LE GRAND SÉMINAIRE D'ORLÉANS.

ET SON HISTOIRE DU XVIIe AU XXe S.

VUE D'ENSEMBLE.

- en 1670 - Ouverture d'un Séminaire, par Mgr de Coislin, évêque d'Orléans, dans les locaux de l'ancien Chapitre de Saint-Avit.
- de 1708 à 1710 - Construction des Bâtiments. (n°2, rue Dupanloup.)
  - Venue des Sulpiciens.
- A la Révolution. le Séminaire subsiste jusqu'en 1793. Les locaux sont après utilisés par le pouvoir civil. jusqu'en 1824.
  (Le séminaire rendu à Mgr de Beauregard. le 22 Decemb. 1824)
- de 1805 à 1824 - Séminaire installé au chevet de la Cathédrale, au "Petit Evêché". (2, rue Robert de Courtenay)
- de 1825 à 1906 - le Grand Séminaire. au n° 2. de la Rue Dupanloup.
- de 1907 à 1909 - Installation provisoire dans les restes de l'ancienne Chartreuse d'Orléans : 1. rue Pasteur.
- en 1909 - le Grand Séminaire se fixe au Cloître Saint Aignan. dans l'ancien monastère des Ursulines d'Orléans.
  - en 1930. travaux d'agrandissement des locaux.
- en 1967 - Le Grand Séminaire d'Orléans, accueille tous les séminaristes de la Région apostolique du Centre, comme siège du second cycle des études préparant au sacerdoce.
  et deviendra en 1969 : "Centre d'Etude et de Réflexion chrétienne".
- en 1980 - Ouverture d'un Séminaire de 1er cycle à Orléans, sous le nom de "Notre-Dame du Chemin", au n° 4. de l'Impasse St Aignan.
  - le Secrétariat de l'Evêché est transféré au n° 1. du Cloître Saint Aignan, appelé : "Maison Diocésaine Saint-Aignan".

70 A

BIBLIOTHEQUE
C. E. R. C.
7, Cloitre Saint-Aignan
45000 ORLEANS

LE GRAND SÉMINAIRE D'ORLÉANS.

ET SON HISTOIRE DU XVIIe AU XXe SIÈCLE.

- **NOTE PRÉLIMINAIRE** - En 1853, l'abbé Emmanuel de Torquat, membre fondateur de la Sté Archéologique et Historique de l'Orléanais, a fourni une excellente documentation sur l'Histoire du Grand Séminaire d'Orléans.

- Mais, depuis lors, les historiens locaux qui ont abordé le passé du Séminaire, n'en ont tracé que quelques traits épisodiques.

- Dans cet Essai, je me suis proposé de grouper l'essentiel des documents que j'ai pu trouver sur ce sujet si important, pour en donner une vue d'ensemble, depuis les origines du Séminaire, en 1670, jusqu'à nos jours.

- Ce récit reste bien incomplet; mais sans doute pourra-t-il rendre service aux chercheurs désireux de parfaire ce travail.

Abbé Louis GAILLARD.
Mars 1989.

PLAN SOMMAIRE.

43409

LE GRAND SÉMINAIRE D'ORLÉANS.

Ses ORIGINES -

Ce fut le Concile de Trente qui, au cours de sa XXIIIe session, en 1563, décida la création des Séminaires ; mais, pour la plupart des diocèses de France, ceux-ci n'apparurent qu'à partir du XVIIe siècle.

. Lorsqu'en 1666, Mgr Pierre du Cambout de Coislin, fut nommé évêque d'Orléans, déplorant les lacunes du recrutement sacerdotal dans notre région et soucieux d'avoir un clergé instruit et formé spirituellement, il décida d'installer un Grand Séminaire dans sa ville épiscopale.

- Son emplacement : les locaux du Chapitre de Saint-Avit.

Face au nouvel évêché, (l'actuelle Bibliothèque Municipale d'Orléans, rue Dupanloup) construit par les prédécesseurs immédiats de Mgr de Coislin, se trouvait, au nord de la rue Dupanloup, une église collégiale et les bâtiments occupés par le Chapitre de Saint Avit.

[A l'origine, hors des fortifications de la 1re enceinte gallo-romaine, de la Ville d'Orléans, au nord-est de celle-ci, existait en ce lieu une petite église dédiée à saint Georges.
. Ce fut là, qu'après sa mort, vers l'an 527, fut inhumé saint Avit, "sanctus Avitus", un moine d'origine arverne, abbé du monastère de Micy-Saint-Mesmin, près d'Orléans, puis de celui de Poissy-les Chateaudun -
- En 532, Childebert, roi de Paris, venu prier sur le tombeau du saint, fit élever en son honneur une basilique qui était certainement terminée en 585, quand le roi Gontran, lors de son entrée solennelle à Orléans, vint s'y recueillir à son tour. (cf: Grégoire de Tours, "Historia Francorum", III, 6.).
. Incendiée en 865 par les Normands, puis reconstruite, Louis VII y installa, en 1142, une Collégiale desservie par 10 chanoines
- Démolie, en 1428, par les Orléanais, durant le siège de la Ville, pour éviter que les Anglais n'en fissent une forteresse ; reconstruite au XVIe siècle, elle fut pillée et ruinée en grande partie par les Huguenots, en 1562. . Depuis lors, malgré une restauration sommaire de la Collégiale, le modeste chapitre périclitait.
- En 1632, Mgr de Netz, évêque d'Orléans avait réuni la minuscule paroisse Saint Georges (1) à sa voisine, Saint-Michel de l'Etape.

- Monseigneur de Coislin, peu après son arrivée à Orléans, obtint de Louis XIV des lettres patentes, données à Saint-Germain-en-Laye, en mars 1667, par lesquelles, le roi décidait la suppression du Chapitre de Saint Avit, et l'union de ses biens au futur Grand Séminaire, qu'il décida de construire sur son emplacement.

. Il y est dit que le Séminaire d'Orléans pourra "recevoir, accepter legs, donations et fondations, acquérir, jouir et posséder fonds, héritages, rentes et possessions, pour lui demeurer en propre, à perpétuité."

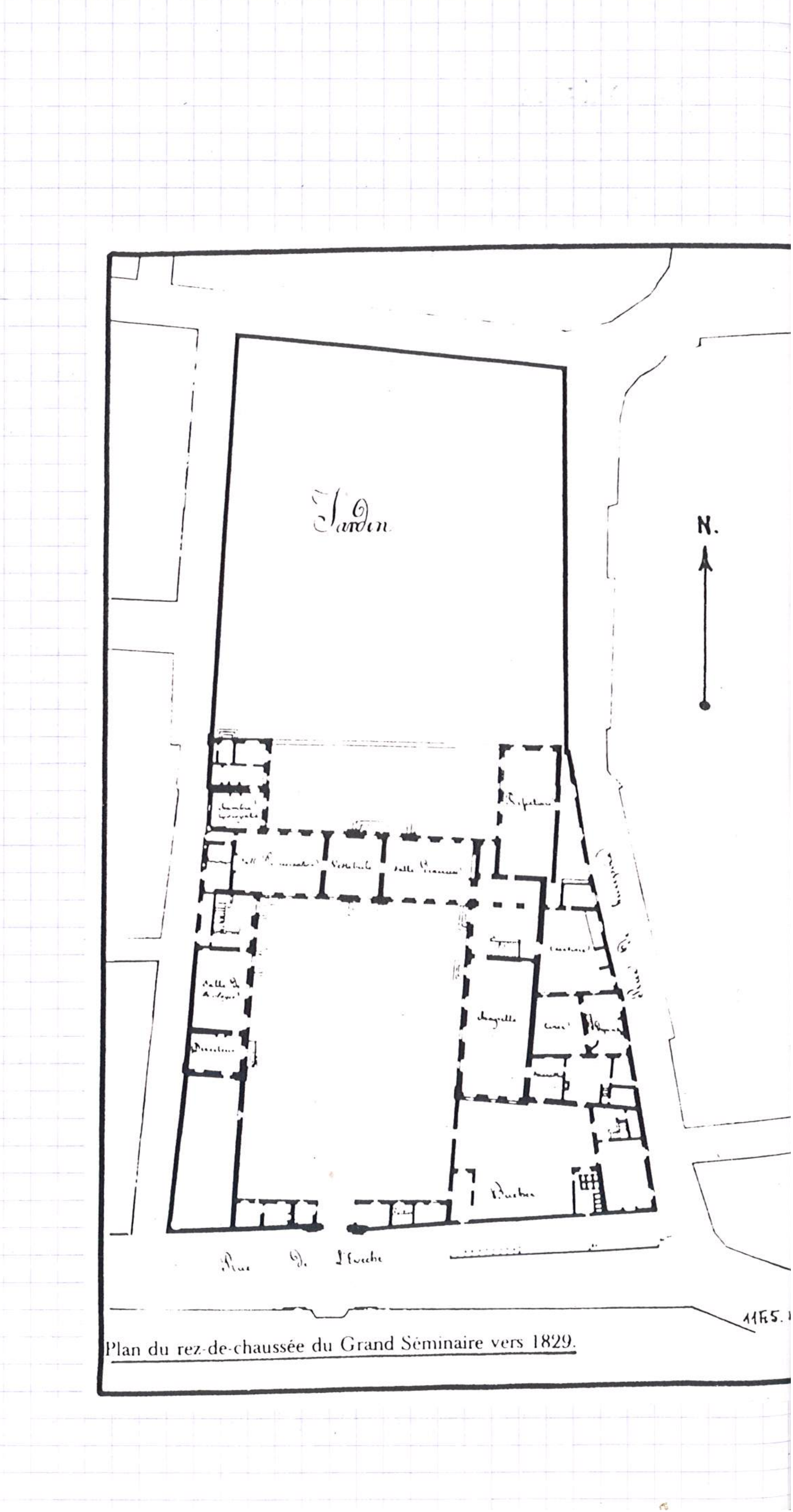
. Ces lettres assurent audit Séminaire la possession de la Collégiale, du Cloître et de tous les biens du chapitre de Saint-Avit.

- D'où, le 9 juillet 1668, un Concordat fut passé entre l'évêque d'Orléans et les chanoines de Saint Avit, pour l'établissement du Séminaire, leur assurant en contrepartie, des bénéfices correspondants.

---

(1) - La Collégiale portait le nom de Saint Avit, mais la paroisse de ce quartier avait conservé le nom de "Saint Georges", patron primitif de cette église -

ce titre ne lui fut donné qu'après le 9e siècle



Plan du rez-de-chaussée du Grand Séminaire vers 1829.

- Ouverture du Séminaire, en 1670.

- Mis en possession de l'église collégiale, des maisons, revenus et biens dudit chapitre, l'évêque, dès 1670, y ouvrit son séminaire.
  - Quatre directeurs s'y succédèrent dans l'espace de 37 ans. Tous appartenaient au Chapitre de Sainte-Croix :
    - le chanoine Delisle, archidiacre d'Orléans et théologal, (de 1670 à 1678) ;
    - Claude Clément. (1678-1680) ;
    - Maître François Frenot, docteur en théologie et archidiacre de Sologne, (de 1680 à 1701) ;
    - et M. Le Bouc, vicaire général, (de 1701 à 1707) -
- Notez ici l'intérêt porté par le Chapitre de Sainte Croix au Grand Séminaire.
- L'un d'entre eux Jean de Fourcroy, doyen de l'Eglise d'Orléans et docteur de Sorbonne, "donne et lègue au Séminaire épiscopal de cette ville d'Orléans, tous les livres avec toutes ses tablettes", disons : sa bibliothèque (1)

- Construction du Séminaire.

- L'installation du séminaire dans les anciens locaux du Chapitre de Saint-Avit, ne pouvait être que provisoire ; de nouveaux bâtiments s'imposaient ; de plus, le terrain occupé par l'ancien chapitre était insuffisant. - Il fallut acheter tout le carré des maisons et ruelles situé, d'une part entre la rue Dupanloup et la rue des Bons Enfants, et d'autre part entre la rue du Bourdon Blanc et la rue Serpente.

(Voir ancien plan des lieux, ci-après, page. 47)

- Selon E. de Torquat, (op. cit. p24), les travaux de fondation auraient commencé en 1705, époque où durent disparaître l'ancienne collégiale et le Cloître Saint Avit.
- Le Cardinal de Coislin mourut peu après, le 5 février 1706. Son successeur, Mgr Louis, Gaston, Fleuriau d'Armenonville, réalisa l'œuvre de construction des nouveaux locaux.
  - Ce fut l'arrêt du Conseil royal, daté du 28 mai 1707, qui ordonna officiellement la construction du séminaire." Les fonds seront pris sur les deniers octroyés pour la réédification de la Cathédrale et de l'Hôtel épiscopal.". (cf. Archives du Loiret. Inventaire sommaire. C 469).
- A la date du 21 août suivant : " la Commission invite le greffier à faire poser des affiches annonçant qu'il sera procédé jeudi prochain au bail à rabais des ouvrages de maçonnerie, pierres de taille, charpente, couverture, menuiserie, serrurerie, vitrerie, pour la construction du Séminaire de cette ville". (Archives Loiret Inv som. C. 405)
- Le 9 février 1708." Les travaux du Séminaire sont adjugés à Jacques Desvignes ; son associé est Antoine Thomain, entrepreneur à Orléans". (Arch. Loiret Inv som. C. 407)
- Mais peu après, on lit : " Adjudication des travaux de maçonnerie des bâtiments du séminaire à Toussaint Desvignes, entrepreneur en cette ville, paroisse de Saint Paterne.
" Adjudication des travaux de charpente des bâtiments dudit séminaire, à Julien Chican, maître charpentier à Orléans, paroisse Saint-Pierre Ensentelée" (alias St Pierre du Martroi) (Arch. Loiret. C.492).

- Le plan primitif, non réalisé, était l'œuvre de Jules Hardouin Mansart. (cf. E. de Torquat, op. cit. p.24). - En réalité, ce fut l'architecte Vauclin qui prit l'affaire en main.
- Les travaux de construction s'échelonnèrent de 1708 à 1710.
- Plus tard, en 1720, Mgr Fleuriau d'Armenonville fit construire, en bordure de la rue du Bourdon Blanc, le "Quartier des Philosophes".

- Voilà la description qu'en donne E. de Torquat. (op. cit. p 25) (Voir le plan ci-joint).

> " De 1708 à 1710, on construisit sous la direction de l'architecte Vauclin, le corps de bâtiment, les deux pavillons du nord, la cuisine, les deux escaliers. Les deux ailes du sud, les parloirs, la loge du portier et les murs de clôture sont l'œuvre du même architecte et commencèrent en 1710.

---

(1). Jean de Fourcroy fut Doyen du Chapitre de Sainte Croix de 1667 à 1684 -

La chapelle qui occupe l'aile sud-est, devait dominer l'édifice, et se terminer par une voûte de briques ; mais par un motif d'économie ou de régularité, on ne l'éleva pas au-dessus du niveau du second étage. On n'employa que des planches pour la voûte, sur laquelle on a établi la bibliothèque.
- Des Bâtiments furent ajoutés à l'est, par Mgr d'Armenonville, en 1720, et formèrent le Quartier des Philosophes, ou ce qu'on appelait "le Petit Séminaire" (1). Ils projettent sur la rue du Hurepoix, (alias : la rue du Bourdon Blanc), une ligne très irrégulière, et enclavent quelques restes d'anciennes maisons.
- Les remises et la salle qui longent la rue de l'Evêché, (aujourd'hui, rue Dupanloup), ont pris la place d'un ancien jeu de paume, dit "du Rousseau", et semblent postérieurs d'un demi-siècle."

- Quant au montant des frais de construction, si nous n'avons pas le chiffre des dépenses faites par le Cardinal de Coislin, E. de Torquat, (op. cit., p. 25-26) précise que les devis faits sous l'épiscopat de Mgr d'Armenonville, s'élevaient à la somme de 79.167 liv. 16 s., et qu'en fait les dépenses durent excéder ces devis ; et il note que l'évêque contribua pour une large part à combler l'ensemble de ces dépenses.

. La venue des Sulpiciens au Grand Séminaire, en 1707 -

A cette époque, le Jansénisme comptait de nombreux adeptes dans la ville et le Diocèse d'Orléans (et cela : dans le Clergé et les Communautés religieuses)
. Mgr Fleuriau d'Armenonville - qui n'avait accepté l'Evêché d'Orléans qu'à la condition d'être autorisé à mettre les Sulpiciens à la tête du Séminaire - fit appel immédiatement aux Directeurs de la célèbre Société, fondée en 1641, par Monsieur Olier.
. En fin mars 1707, le supérieur général, M. Lechassier, prit contact avec le supérieur d'Orléans, le chanoine Le Bouc.
- Puis, " le 17 novembre 1707, par devant Doma, notaire à Paris, un Concordat fut fait entre M. Gaston Fleuriau d'Armenonville, évêque d'Orléans et Messires François Lechassier, docteur en Sorbonne, Supérieur ; Joachim de la Chétardie, curé de Saint-Sulpice ; Guillaume Bourdon, prêtre ; Charles Maurice Le Pelletier, docteur en Sorbonne ; Jean Baltazard d'Yseran, prêtre ..."
" Par ce Concordat la Société s'engageait à donner au Séminaire d'Orléans un Supérieur et 5 directeurs, et l'évêque s'obligeait à leur payer chaque année la somme de 2.500 liv. pour frais de nourriture, d'entretien, de visites de médecin et de chirurgien."

. Le premier Supérieur Sulpicien fut M. François de Poudreux.
assisté de MM. - René Ropart, procureur et économe
- Nicolas Lefèvre.
- Etienne Cordier
- Denis Derview
- Laurent Josse Leclerc, directeurs et professeurs

- Le chanoine Cochard (Annales Religieuses. 1879. p. 783-84), note que Mgr Fleuriau d'Armenonville "avait la consolation d'installer, le 19 novembre 1707. MM de Saint-Sulpice, près de son palais épiscopal."

— Notes sur M. François de Poudreux. (Cochard. op. cit.) "Le premier Supérieur ... était fils du vicomte de Poudreux-Castillon et frère de Mgr B. Fr. de Poudreux, évêque de Marseille.
"Son gouvernement fut celui d'un grand directeur ; il établit dans le Séminaire une discipline dont ses successeurs n'eurent qu'à se louer" (Il est cité Desnoyers. Bltn S.A.H.O. t. VI. p. 24)

(1) - Il s'agit-ici, sous le nom de Petit Séminaire", de la section des étudiants en Philosophie du Grand Séminaire d'Orléans - qu'il ne faut pas confondre avec le Petit Séminaire de Meung, ouvert en 1687. par Mgr de Coislin

Etat du Grand Séminaire d'Orléans . XVIIIe siècle.

(Notes extraites des "Calendriers Historiques de l'Orléanais" : années : 1769, 1779, 1788)

En 1752 : Supérieur du Grand Séminaire : M Lejeune. (PSS)

En 1769 . Gd Séminaire : Supérieur : M. "Savari" (docteur en théologie)
Petit Séminaire : Supérieur, M. du Sou de Foncrène.

En 1779 . Gd Séminaire MM. . Jos. Marie du Sou de Foncrène (Supérieur)
. Pierre Joseph Taulier.
. Antoine Formentin : "ancien directeur".
. M. Courtin . procureur . économe
. Arnaud Labrunie . théol. morale
. F.E. Bourret . théol. scolastique
. Joubert . Conférences de Théologie
. E. B. J. Fouavier . Ecrit. Ste

Petit Séminaire MM. . M. Cl. Joseph Jouffret de Bonnefont (Supérieur)
M. Dubois . Physique.
M. Besson . Logique.

En 1788. Gd Séminaire . Fr. Courtin. (Supérieur)
MM. Chevalier . Ecrit. Ste
Arnaud Labrunie . théol. morale
F.E. Bourret . théol. scolastique.
Joubert . Théol. morale. Conférences
Cache . Théol. scolastique. Conférences

Petit Séminaire MM. Henneton (Supérieur)
Gable . Physique
Chaboux . Logique

– "Malgré sa déficiente santé, M. de Poudreux resta en charge pendant vingt ans, jusqu'à sa mort arrivée en 1727. Il fut inhumé au milieu de la chapelle du Séminaire.
" Cette chapelle était fort bien décorée. Le dessin de l'autel était de G.M. Oppenord, et le tableau du fond, où était peinte la Présentation de la Vierge au Temple, était de Leclerc, fils d'un célèbre graveur."

. E. de Torquat note (op. cit. p. 30) que par la suite les autres supérieurs furent :
MM. Jean Baptiste Pass. (1)
Gilles Lebel.
François Lejeune.
Claude Savary.
Joseph Marie du Sou de Foncrène.
et François Courtin.

. Le ch. Cochard (op. cit p. 785) note ici : " Mr du Sou de Foncrène, marquis de Saint-Amour, fut supérieur du Grand Séminaire en 1776. Il consacra une partie de ses revenus en bonnes oeuvres, principalement à payer les pensions des étudiants pauvres... Il mourut au Séminaire en 1780."

– Noter que pareillement, les supérieurs du Séminaire de Philosophie (appelé "Petit Séminaire") appartenaient à la Société de Saint Sulpice :
- M. du Sou de Foncrène l'était en 1769, jusqu'en 1771.
- A partir de 1771, on lit : MM. de Lacausse, Dubignon, Dalga, Jouffret de Bonnefont, Lemercier, Henneton, et Chicoisneau (ce dernier était un Orléanais).

– Monsieur Emery, fut professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire d'Orléans, de 1759 à 1765. (Voir : Leflon, "Monsieur Emery", t. I, 2e éd., 1944, p. 26-39)

– Les Séminaristes.

. On exigeait alors 4 années d'études : – une pour la logique et la physique
– et trois autres pour la théologie.

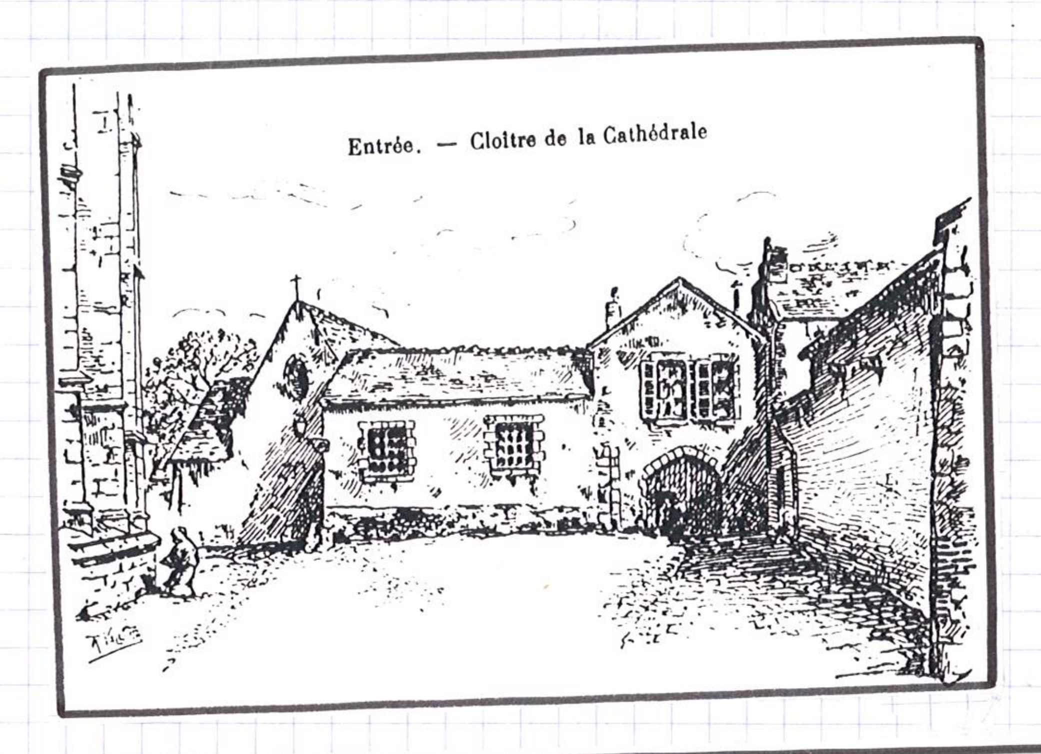
. Mais, malgré l'excellente organisation du Grand Séminaire d'Orléans, le nombre des clercs de théologie fut, jusqu'à la Révolution, toujours très restreint et ne dépassa jamais quarante étudiants.

– Sur ce petit nombre de séminaristes, l'abbé Paul Guillaume (dans son "Essai sur la vie religieuse dans l'Orléanais, de 1600 à 1789", seconde partie, XVIIIe siècle, p. 236) donne l'explication suivante :

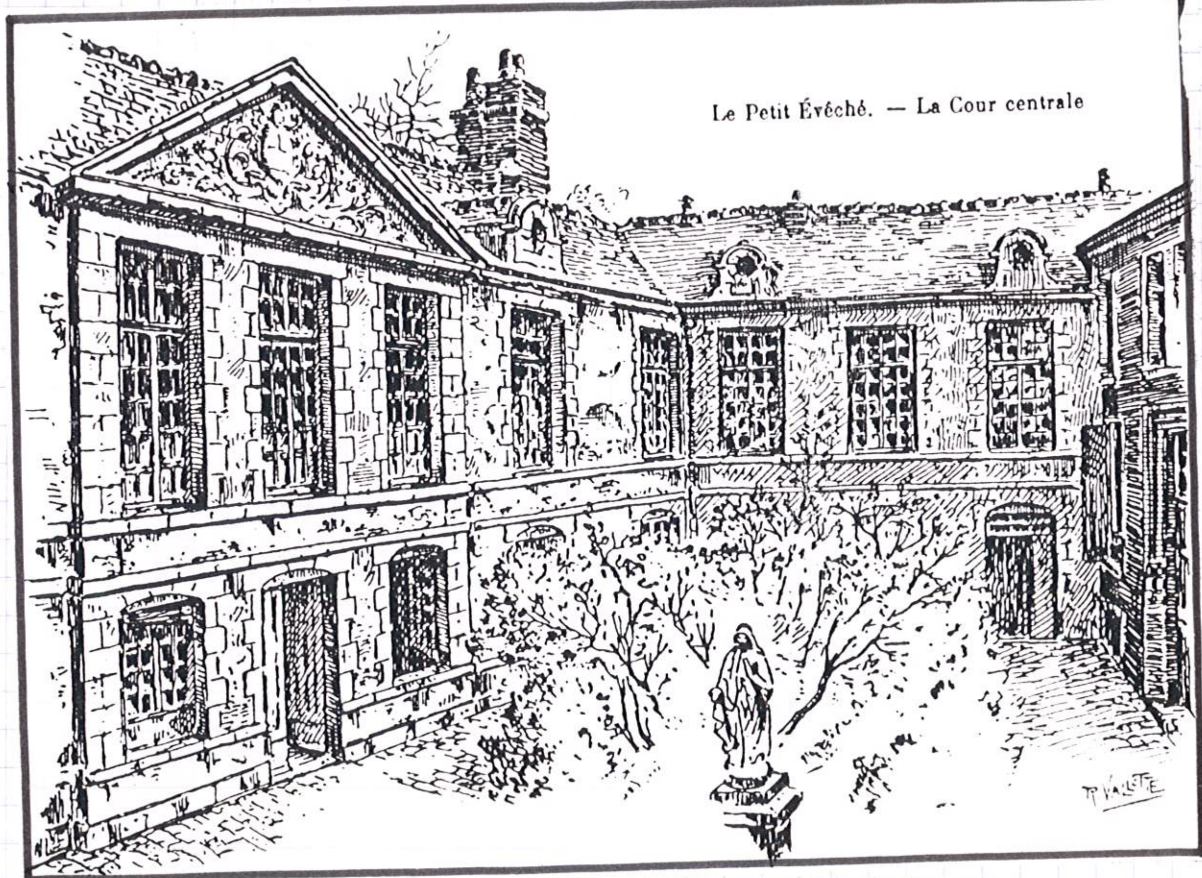
" La principale raison en était que l'évêque ne disposait que de très peu de postes pour les jeunes prêtres, les collecteurs étant : soit des seigneurs, soit des abbés, soit des chapitres. Les clercs estimaient qu'il était inutile de passer 4 ans dans un séminaire, sans être assuré d'avoir un poste honorable.
. Les plus capables poursuivaient leurs études de théologie à l'Université et, après s'être assuré la collation d'un bénéfice, ils se faisaient ordonner à Orléans. Le règlement du Séminaire leur imposait, au lieu de 4 ans de formation intellectuelle et spirituelle, un séjour de 6 semaines pour la préparation de la prêtrise, et un examen de capacité".

---

(1). E. de Torquat note ici : " Ce nom, apposé comme signature d'un supérieur, à un acte du 15 mars 1720, n'est pas très lisible et pourrait s'écrire autrement".
(Note de L. Gaillard). Mais, ce nom s'harmonise mal avec la note précédente de l'abbé Cochard qui précise que Mr Poudreux fut supérieur jusqu'à sa mort en 1727 !!



Entrée. — Cloitre de la Cathédrale



Le Petit Évêché. — La Cour centrale

Pendant la Révolution française.

. Lorsqu'en 1791, les Sulpiciens du Séminaire d'Orléans refusèrent - à l'unanimité - de prêter le serment à la Constitution civile du Clergé, le Supérieur M. François Courtin. était à ce moment assisté de : MM Desparrin (ou "DEPARRAIN"), économe.
Fournier de Contamine. prof. de morale.
Cartal. prof. de dogme.
Chevalier, chargé des Conférences sur l'Ecrit. Ste
Bourret. maître des Cérémonies.

. Ceux-ci quittèrent Orléans, ~~le 10~~ en mars 1791.

Note du Ch. Cochard. "MM de Saint-Sulpice" à Orléans" (Ann. des Religieuses 1879. p. 783-787)

. Après la tourmente révolutionnaire M. Courtin devint grand vicaire d'Angers (où il mourut en 1810)

. Mr Fournier - exerça en secret le ministère à Orléans-même, pendant la Terreur.
- Sous la Restauration, il devint évêque de Montpellier.

. Mr Cartal - fut, après la Révolution, grand vicaire de Mgr d'Aviau, archevêque de Vienne
puis, en 1814, Supérieur du Séminaire de Bordeaux

. M. Bourret - passa en Angleterre, se fixa à Londres et se dévoua aux émigrés. Il contribua à ouvrir une chapelle catholique dans King Strett, et desservit cette église jusqu'à sa mort.

. Quant à M. François, Balthasar Desparrin, il trouva un refuge à Orléans, durant toute la Révolution, au n° 11. de la rue Sainte Anne (dans la famille de Loynes d'Autroche de Morett.), où il veilla, jusqu'en 1803, sur les reliques de Saint Aignan, déposées secrètement dans cette maison

---

- Après le départ des Sulpiciens, le Séminaire n'eut plus de stabilité. Les Supérieurs et professeurs, (qui avaient prêté le serment à la Constitution...), se succédèrent rapidement.
Dom. Charpentier, ancien Prieur de St Benoît sur Loire, ne fit que passer.. M. Lassere et M. Gauthier, le remplacèrent; en 1792, M. Dauvigny est Supérieur, assisté de MM. Lasseux, Laganne et Arnaud, vicaires épiscopaux; en 1793, M. Laganne devient Supérieur; mais bientôt tout s'écroule: il n'y a plus d'élèves.

- En 1793, l'ex Grand Séminaire devint une prison. pour les ecclésiastiques qui avaient refusé la Constitution civile du Clergé, ainsi que pour les "suspects".
- Puis, les locaux furent convertis en ateliers pour la confection des habillements militaires, en salle de concert, de danse et en manège.
- Enfin le Séminaire devint une caserne. (jusqu'en 1824).

. Après la Révolution, (en 1805), le Séminaire au "Petit Evêché".

. Après le Concordat, le nouvel évêque d'Orléans Mgr Etienne, Alexandre Bernier, constatant que l'ancien Séminaire était occupé par l'armée, se mit à la recherche d'un local pour accueillir les Séminaristes.
. Il envisagea à ce moment leur installation dans l'ancienne Maison du "Bon Pasteur", aujourd'hui disparue, située sur l'emplacement qu'occupe aujourd'hui le Bâtiment des Services de l'Etat Major militaire, rue Fernand Rabier.
- Mais, la Municipalité d'Orléans voulant utiliser ce même local pour y établir la Bibliothèque de la ville, lui céda en échange une maison de l'ancien Cloître de la Cathédrale, appelée "le Petit Evêché", ou la "Maison du Doyen., se trouvant au sud du jardin de l'Evêché, (actuel n° 2. de la rue Robert de Courtenay). Cet immeuble avait été édifié en 1650, par Louis de Menou de Champlivault, doyen de Sainte Croix, puis restaurée en 1707, par le Chanoine Gabriel Dumareau, devenu doyen du chapitre en 1731.

(Voir quelques vues du Petit Evêché. ci-après page. 45)

Pour réaliser cette œuvre, l'abbé Athanase, René, Mérault de Bizy, ancien Oratorien, réfugié en 1792 à Orléans où résidait sa famille, se mit à la disposition de Mgr Bernier qui en fit le supérieur de son Grand séminaire, et aussi d'un Petit Séminaire que l'abbé Mérault y adjoignit, ce dernier installé aux nos 18 et 20 de la rue Saint-Etienne.
- Le Grand Séminaire ouvrit en 1805.
- En 1806, les deux établissements ne comptaient que 52 élèves. Il faut reconnaître que, pendant cette période difficile, l'étroitesse et la mauvaise disposition des locaux, comme la rareté des professeurs, posaient de sérieux problèmes, tant d'organisation que de discipline.
- Cependant, en 1810, le nombre des élèves était d'environ 200.
- A ce moment, l'abbé Mérault construisit une chapelle, dans la cour située au sud du jardin de l'Evêché, qu'il dédia à Saint Vincent de Paul.

- Cet état de choses se maintint sous l'épiscopat de Mgr Rousseau (1807-1810), du chanoine Raillon (évêque nommé par Napoléon en 1810, mais n'ayant pas reçu de Pie VII son institution canonique : 1810-1815) ; et sous Mgr de Varicourt. (1817-1822).
— A la nomination de Mgr Jean de Beauregard, en 1823, à l'évêché d'Orléans, ce dernier constatant l'indigence des études au Séminaire, ainsi que la piètre installation des lieux, fit aussitôt, auprès du gouvernement, les démarches nécessaires pour reprendre possession de l'ancien séminaire toujours transformé en caserne.
- Il remplaça le vénérable M. Mérault, âgé alors de 80 ans, par un corps professoral, dont l'abbé Roma à la direction du Petit Séminaire.

- En 1825, réinstallation du Grand Séminaire, rue Dupanloup.

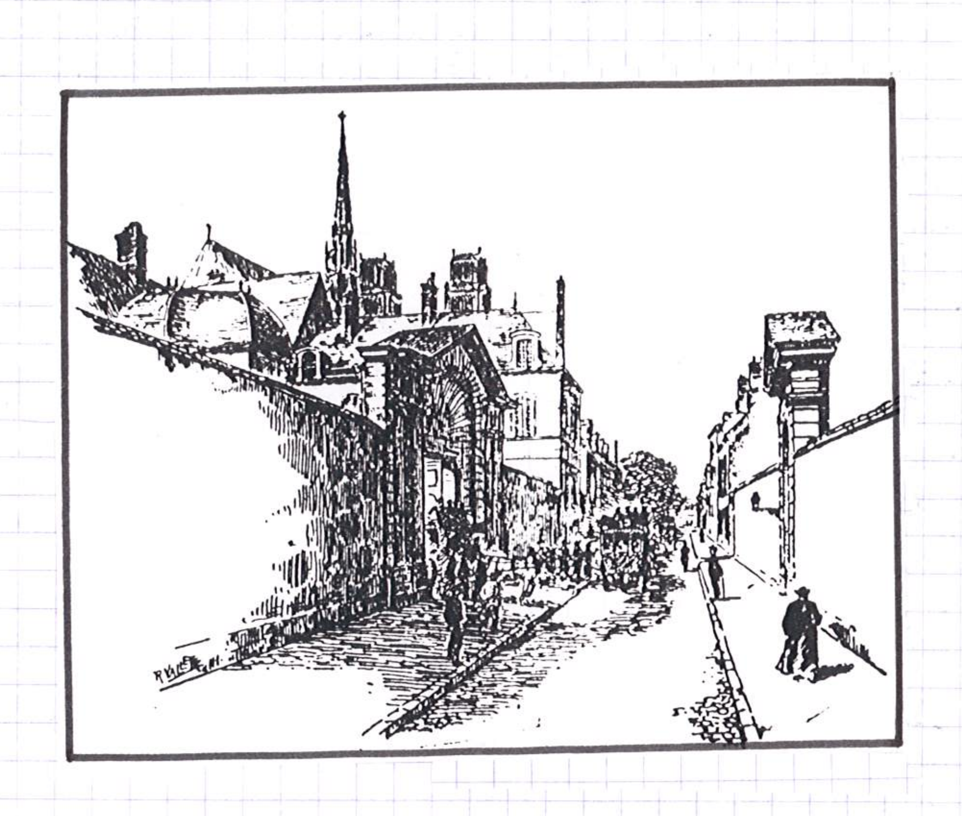
- Ce fut le 22 décembre 1824 que le gouvernement de Charles X remit entre les mains de Mgr de Beauregard, l'ancien Séminaire de la "rue de l'Evêché".
- Après quelques travaux indispensables pour la remise en état des lieux, dès 1825, les Séminaristes s'y installèrent.
- L'évêque décida de prendre personnellement la direction de l'établissement ; il y nomma deux prêtres du Diocèse : M. Dupré, professeur de dogme et M. Johanet, professeur de morale.

- **Retour des Sulpiciens.** Quelques années après, le 31 Octobre 1829, les Prêtres de la Compagnie de Saint-Sulpice reprirent la direction du Grand Séminaire.
- Le supérieur fut M. Jean Benech
- accompagné de MM. - Roy.
  - Chapt
  - et Duval. Duchenay.
  - et M Preille, professeur de philosophie
  - ainsi que de Mr Johanet, sulpicien, né à Orléans. (un ancien avocat), sulpicien qui resta parmi eux jusqu'à sa mort, en 1873.

- C'est désormais pour le Grand Séminaire d'Orléans une ère nouvelle qui s'ouvre et qui va se maintenir paisiblement jusqu'en 1905-1906. époque de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.
- Les évêques vont se succéder au cours de ce XIXe siècle :
Mgr Brumauld de Beauregard. (1823-1839) ; Mgr Morlot (1839-1843) ; Mgr Fayet (1843-1849) ;
Mgr Dupanloup. (1849-1878) ; Mgr Coullié (1878-1893) ; et Mgr Touchet arrivé à Orléans en 1894.
- Mais, chose fort curieuse, et qui va consacrer la stabilité du Séminaire, il n'y aura que 3 supérieurs de 1829 à 1905 :
  - Mr Jean Benech. (de 1829 à 1865)
  - M Malet (de 1865-66 à 1870)
  - et M. Louis Branchereau. (de 1870 à 1905)

---

x ((Voir ci après, page 29, quelques listes des MM de Saint Sulpice qui ont animé le Grand Séminaire d'Orléans de 1829 à 1905).



- Un seul incident notoire marquera le milieu de ce XIXe siècle ; ce sera en novembre 1852, à l'occasion de travaux au séminaire, la découverte fortuite de la splendide **Crypte** romane de l'ancienne Collégiale de Saint-Avit.
- Laissons ici, l'abbé E. de Torquat nous décrire cet événement. (op. cit. p. 37)

"Vers la fin de 1852, Mgr Dupanloup obtenait du gouvernement les fonds nécessaires pour agrandir les pavillons nord est et nord-ouest du Grand Séminaire. Les fouilles pratiquées pour établir les fondations des nouvelles constructions amenèrent de précieuses découvertes. A l'est, dans le jardin, on mit "à jour" des ruines souterraines : des piliers apparurent, puis on pénétra dans une sorte de sanctuaire. La Société Archéologique de l'Orléanais fut informée de ce fait ; elle chargea une commission de l'examen des ruines ; déblaya à ses frais toute l'enceinte du vieil édifice et, par une étude sérieuse de l'histoire et de la topographie, acquit la conviction qu'elle avait sous les yeux la crypte de l'ancienne Collégiale de Saint-Avit...
- Un tronçon de voie romaine conduisant de "Genabum" à "Lutetiae" a été découvert à l'extrémité extérieure de la crypte..."-

---

- En 1906, départ et abandon du Vieux Séminaire.

- La vague d'anticléricalisme qui déferlait sur notre pays, en ce début du XXe siècle, aboutit à la loi du 7 juillet 1904, interdisant l'enseignement à toutes les Congrégations, et à celle de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, votée le 3 juillet 1905 et promulguée le 9 décembre suivant.

- Les "Annales Religieuses" du Diocèse d'Orléans. nous donnent, avec précision, les conséquences de cette législation vis à vis du Grand Séminaire.

- **Départ des Sulpiciens.** " Nous avons le regret d'annoncer, à la date du 3 juillet 1905, le départ de MM. les Prêtres de Saint Sulpice, qui dirigeaient depuis 76 ans notre Grand Séminaire. Ils étaient arrivés à Orléans en 1710 (1), partis à la Révolution et étaient revenus en 1829. L'ostracisme Jacobin qui les frappe d'interdit, clôt pour nous un passé de science et d'édification que le Clergé orléanais ne saurait oublier" (2) (A. R. 1905, p. 421).

- A ce moment, une équipe de prêtres du Diocèse, sous la direction du Chanoine Marie-Auguste Alfred Gasnier, leur supérieur, assura la marche du séminaire.
[voir. ci-après : page 31 (et 17)]

- "Jeudi 1er février 1906, "INVENTAIRE" au Grand Séminaire d'Orléans" (A.R. 1906, p. 92).

- **Exode des élèves** du Grand Séminaire. (A.R. 1906, p. 832).
  - Départ, le lundi 17 décembre 1906.
  - Les "scellés" sont posés le 20 décembre suivant.

Nota Bene. [Le lundi 11 novembre 1907, le Conseil Municipal d'Orléans. décida d'acheter l'ensemble des bâtiments de l'ancien Grand Séminaire. pour y établir un Lycée de Filles, dont l'inauguration eut lieu le dimanche 24 octobre 1909 sous le nom de "Lycée Jeanne d'Arc".
(Voir : "Le Lycée, le Collège Jeanne d'Arc à Orléans" par Mme Blanchet-Dupuis ed. Coopérative scolaire du Collège Jeanne d'Arc à Orléans - 1985)

---

(1) . En réalité, les Sulpiciens sont arrivés à Orléans en 1707 (voir ci-avant page 7)
(2) . Noter cependant que le départ officiel des Sulpiciens, ne sera, en fait, que momentané. et dès 1919, un Sulpicien Mr Parpaillon. avec d'autres équipiers, reprendra la direction du Grand Séminaire d'Orléans ——

- **1907 - Transfert du Séminaire : rue Pasteur** (au n°3).
- "Après un délai légal de 10 jours, les élèves du Grand Séminaire vont, au commencement de l'année 1907, rue Pasteur, suivre les cours d'enseignement supérieur de Théologie et de Sciences" (A.R. 1906. p832).
- Dès le début de l'année 1907, les Annales Religieuses (op. cit - p. 22) signalent : "Les élèves du Grand Séminaire ont trouvé un nouvel asile dans les derniers bâtiments de "la Chartreuse"; réunis en Institut théologique, ils ont repris leurs études ecclésiastiques!"

[Note sur l'ancienne Chartreuse d'Orléans.- Comme le note le texte précédent des Annales Religieuses, le séminaire s'installa en janvier 1907 dans quelques restes des bâtiments de l'ancienne Chartreuse d'Orléans.
. Les Pères Chartreux étaient venus de Paris se fixer en ce lieu en 1624, dans l'ancienne léproserie d'Orléans., en bordure de la route de Paris. (emplacement occupé de nos jours par les immeubles des n°s 74 à 80bis du Faubourg Bannier)
Ils y restèrent jusqu'à la Révolution.
A leur départ, les locaux furent vendus, mais les anciens immeubles de la Chartreuse subsistèrent.
- Ce fut en 1904, que la ville d'Orléans démolit les bâtiments, et que les rues Pasteur et Baduneau furent construites sur cet ancien domaine.
- Cette même année 1904, un prêtre d'Orléans, l'abbé Jean.Marie.Paul Mesuré achetait, à titre personnel, un immeuble subsistant de l'ancienne Chartreuse, au n°3. de la rue Pasteur. dont il fit une Maison de retraites fermées. Ce fut là, qu'en janvier 1907. vint se réfugier le Grand Séminaire, jusqu'en 1909 -
- Par la suite, en 1924, les religieuses Ursulines d'Orléans vinrent y résider. L'immeuble fut détruit lors des bombardements de la gare d'Orléans, en mai 1944.

- **En 1909, installation du Grand Séminaire au Cloître Saint. Aignan.** (1)

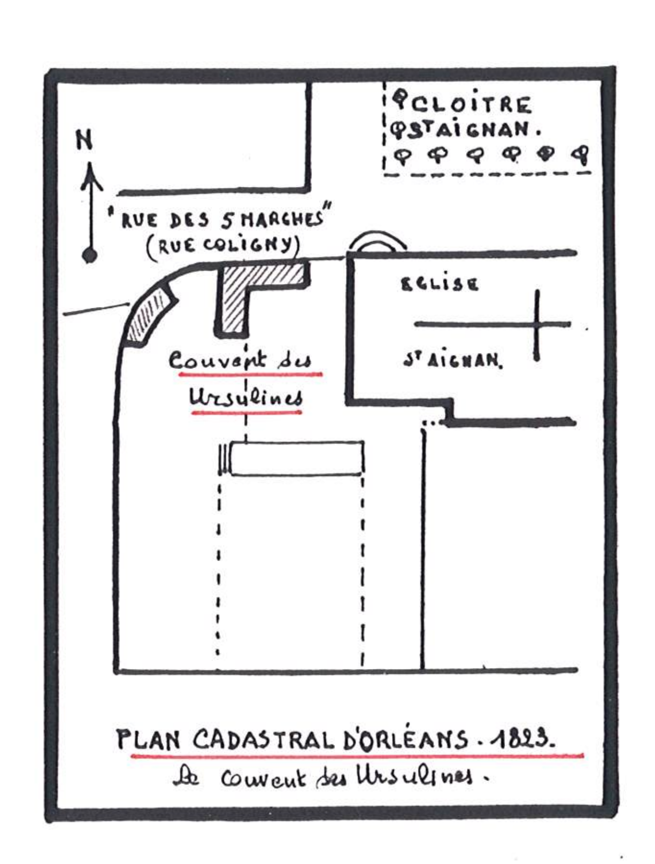
."Lettre pastorale de Mgr Touchet, évêque d'Orléans, annonçant aux fidèles l'ouverture de l'Ecole de Théologie, au Cloître Saint.Aignan. (A.R. 1909, p. 483)-
."Le 1er juillet 1909 nous avons inauguré notre nouvelle Ecole de Théologie, dans le monastère du Cloître Saint Aignan, bâti il y a cent ans environ par les Ursulines d'Orléans.
. Nous y sommes entrés après que les acquisitions, réparations, locations nécessaires ont été exécutées. Nous avons béni la chapelle, les cellules, les classes... Tous les curés de la ville et de la banlieue et un grand nombre d'ecclésiastiques étaient présents".

- Quelques autres précisions sont données par ailleurs :
- Le "Registre des Professeurs et des Cours" du Grand Séminaire précise que le siège du Grand Séminaire, "Orléans, rue Pasteur n°3" fut transféré "Rue Cligny. 1bis, le 25 mai 1909" (cf. Archives du Grand Séminaire d'Orléans).
- Les Annales Religieuses (1909, p. 536) notent : "Le 14 juin 1909, MM. les Directeurs et Clercs du Grand Séminaire ont commencé à s'installer dans l'ancien monastère des Ursulines...
."Le vendredi 18 juin, fête du Sacré.Coeur, eut lieu la bénédiction de la chapelle ; et enfin le jeudi 1er juillet, en la fête du Sacerdoce de N.S.J.C., Monseigneur, assisté de ses vicaires généraux et d'un grand nombre de prêtres, bénit solennellement et inaugura toutes les salles du nouveau Grand Séminaire."

- Le Registre du Grand Séminaire groupant les noms des Supérieurs et professeurs de cet établissement note pour la rentrée d'Octobre 1909 ("Année. 1909-1910") :
. M. Gasnier, Marie, Alfred, Auguste, né le 22 juillet 1843, à Paris. Supérieur -

---

(1). L'adresse postale était en réalité au n°1. de la rue Cligny. Ce ne fut qu'aux alentours de 1937.1938 que l'adresse officielle postale fut "au n°1 du Cloître Saint Aignan".



PLAN CADASTRAL D'ORLÉANS - 1823.

Le couvent des Ursulines.

Copié par le J. Gaillard

MM. Marsy, Hector, Charles, né le 3 mars 1857 à Sabmé (Nord). Théologie morale.
Kellner, Camille, Adolphe, né le 11 avril 1871, à Coullons (Loiret). Théologie dogmatique.
Bidard, Clair, Alcime, Clément, né le 24 mars 1861. à Soulaires (E.et L.). Exégèse et Histoire ecclésiastique.
Sevin, Fernand, Edouard, Gabriel, né le 10 juin 1876, à Bouilly (Loiret). Liturgie.
Favier, Prosper, Joseph, né le 14 mars 1877, à Lyon (Rhône). Théologie fondamentale.
Mouchard, Marie, Eugène, Anselme, né le 15 avril 1855 à Beauchamps (Loiret). Histoire des religions
Monnier, Jean, Auguste, né le 23 avril 1872, à Machecoul. (Loire Inf.). Scolastique.
Bruant, Aimé, Pierre, Désiré, né le 29 avril 1875, à Ingré (Loiret). Administration ecclésiastique.
d'Allaines, Henri, Marie, Maximilien, né le 24 avril 1849, à Orléans. Droit canonique.
Maillard, Alphonse, né le 15 janvier 1856 à Vannes-le-Châtel, (M. et Mlle). Apologétique.
Génin, Louis, Auguste, né le 1er novembre 1840, à Rives sur Fure. (Isère), Apologétique.

Note sur l'ancien monastère des Ursulines, au Cloître Saint-Aignan.

L'église collégiale de Saint-Aignan ayant été en partie ruinée et incendiée par les Huguenots en 1567, l'architecte orléanais Benoît Lebrun, démolit en 1804, les restes de la nef, ainsi que la tour qui subsistaient encore entièrement, et en vendit les matériaux. Seules, les arcades de la première travée de la grande nef restent encore aujourd'hui.
. Lebrun construisit alors, sur l'emplacement des décombres, un immeuble qui fut acheté, en 1810, par les Ursulines d'Orléans.
. Celles-ci entreprirent à ce moment de nouvelles constructions et y ouvrirent un Pensionnat.
. La loi du 7 juillet 1904 interdisant l'enseignement aux Congrégations religieuses, leur Pensionnat fut alors fermé et peu après, les Ursulines quittèrent le Cloître Saint Aignan et se réfugièrent au n° 11 de la rue Saint Euverte, (puis en 1924, rue Pasteur).

. La chapelle primitive, située au sud du transept de Saint Aignan, fait corps avec cette église; elle remonte, comme celle-ci, à la fin du XVe siècle. C'est l'ancienne église paroissiale du Crucifix de Saint Aignan. On y remarque une "Pieta", la Vierge Marie assise, adossée à la Croix et portant sur ses genoux le corps du Christ, entourée de l'apôtre Saint Jean et de Marie-Madeleine.
. Cette chapelle, comportant 2 travées, devint en 1810 l'oratoire des Ursulines.
. Au cours du XIXe siècle, celles-ci construisirent, dans l'axe nord-sud du transept de Saint-Aignan, une nouvelle chapelle, plus vaste, dont le sanctuaire n'est autre que la travée orientale de l'ancienne église du Crucifix de Saint Aignan.

. La grande terrasse qui sert de jardin au Grand Séminaire, date de 1466, et fut construite par ordre de Louis XI, à l'époque où il édifiait l'église collégiale, ainsi que sa maison du Cloître Saint Aignan. Elle forme un carré de 60 m. de côté; à chacun de ses angles s'élevait une échauguette de 3 m. de diamètre, posée en encorbellement; il en subsiste encore deux.

- Travaux d'agrandissement du Séminaire, en 1930.

En 1930, Mgr Jules-Marie Courcoux, évêque d'Orléans, fit construire de nouveaux bâtiments, afin d'agrandir vers l'occident les anciens locaux du Grand Séminaire, ainsi qu'un nouveau réfectoire, en bordure de la rue Coligny
. L'architecte fut M. Courcoux, frère de l'évêque.
. La première pierre fut posée le 12 avril 1930.
. Le 7 mai 1931, la bénédiction des nouvelles constructions fut faite par S.E. le cardinal Verdier, archevêque de Paris.
- (cf. Annales Religieuses - 1930, p 63. et 1931, p 174)

→

. Supérieurs du Grand Séminaire . 1905-1969 .

1905 - 1910 .	MM.	Gasnier Marie, Auguste, Alfred., du Diocèse d'Orléans. (+ 1910)
1911 - 1919 .		Bienvenu Ferdinand, Edmond, Léon, du Diocèse d'Orléans. (+ 1923)
1919 - 1929 .		Parpaillon . Léandre, François . (P.S.S) . (+ 1929)
1929 - 1958 .		Vatin . Perignon . Etienne, Charles, Paul, Marie . (P.S.S) . (+ 1963)
1958 - 1964 .		Joulin , Louis, Marie, Jules, Gabriel . (P.S.S.)
1964 - 1968 .		Soudé . Bernard . (P.S.S).
1968 . 1969 .		Narin . Alfred .. (P.S.S)
- en 1969 ...		Madelin . Jean , du Diocèse d'Orléans .

[Voir ci-après, p. 31 , liste des Supérieurs et Directeurs du Gd Séminaire de 1906 à 1969.]

Une nouvelle étape :

Le décret du Concile oecuménique Vatican II sur la formation des prêtres (1965).

. A la date du 28 Octobre 1965, le Concile Vatican II promulguait le décret : "Optatam totius Ecclesiae renovationem", sur la formation des prêtres.

. Il n'ignorait pas que, "parmi les principales peines qui affligent aujourd'hui l'Eglise, presque partout domine le nombre trop réduit des vocations." (1) . Et dans cette optique, il précisait : " Là où les Diocèses, pris en particulier, seraient incapables d'organiser comme il convient un Séminaire propre, on érigera et on soutiendra des Séminaires communs soit à plusieurs diocèses, soit à une région ou à une nation entière, afin que soit assurée de façon plus efficace la formation sérieuse des séminaristes."

. D'où, dans un Communiqué, daté du 9 avril 1967, (cf. "La Vie Diocésaine" d'Orléans. 1967. p 169) les évêques de la Région Apostolique du Centre, décident le regroupement de leurs Grands Séminaires, par la création de deux cycles d'études, permettant une formation très ouverte, et ils déclarent :

" . Déjà, au cours des années précédentes, les séminaristes du Diocèse de Sens étaient à Orléans" . (N.B. Ils y étaient arrivés en Octobre 1966) .

. " Le Premier cycle (de 2 années d'études) comprendra à la fois un enseignement de morale fondamentale, et un enseignement philosophique sérieux.

. La ville de Tours a été retenue comme siège de ce Premier cycle.

. " Le Second cycle. comprendra 3 années . Durant ce laps de temps, la formation doctrinale et spirituelle sera plus poussée dans une vision pastorale. L'étudiant sera habitué à vivre une vie d'équipe indispensable pour répondre aux exigences des hommes de notre temps.

. La Ville d'Orléans sera le siège du Second cycle., pour la totalité des séminaristes de la Région Centre".

Supérieurs : . à Tours , M. le Chanoine Engerand , prêtre du Diocèse .
. à Orléans . M. Bernard Soudé . (.P.S.S.).

- Le "C.E.R.C."

. Peu après, en 1969, va s'ouvrir, au Grand Séminaire d'Orléans, un "Centre d'Etude et de Réflexion Chrétienne". "assurant la formation des séminaristes , en vue des Ordinations au Ministère Sacerdotal, après leur passage au premier cycle."

— Noter que ce Centre d'Etude sera pareillement ouvert au Clergé, aux Communautés religieuses ainsi qu'aux laïcs, à titre de "**Formation permanente**."

---

(1) - Voir le "Décret sur la formation des prêtres" (ed. du Centurion, 1965, p 130, note 3.).

. En 1969, sera nommé, dans ce but, comme Supérieur du Grand Séminaire, et donc du "C.E.R.C."
M. le chanoine Jean Madelin, auparavant Supérieur de l'École Sainte Croix d'Orléans.
avec : MM. Gérard Leray, de Tours.
Bernard Lorin, (P.S.S.)
Pierre Dornier, (P.S.S.).
Jean-Marie Bonnenfant (Eudiste)
Jean Marie Richard. d'Orléans.
André Lemaire. d'Orléans
et Marc Sevin. d'Orléans

---

ainsi que : MM. Pierre Dory. de Sens.
et Etienne Charpentier, de Chartres (+ en 1981).

Cependant : Note pessimiste. (cf. La Vie Diocésaine. 1980. p 268-270)
."- Depuis la fermeture du Séminaire de Tours, en 1973, il n'existait plus dans la Région Centre ce qu'on appelle le "Premier cycle du Séminaire".
. Quant au deuxième cycle : "Depuis deux ans, (c'est à dire depuis 1978), les candidats à l'entrée du 2e cycle étaient trop peu nombreux pour être accueillis à Orléans. Ils ont été reçus à Issy les Moulineaux.".
."Actuellement, 5 séminaristes poursuivent, dans le cadre du "C.E.R.C", leur 2e cycle."

. D'où, en 1980, ouverture d'un Séminaire de Premier cycle à Orléans.

(Voir "La Vie Diocésaine" Orléans. 1980. p 268-270)

. A la date du 2 juin 1980, réunis à Orléans, les évêques de la Région Apostolique du Centre, sous l'impulsion de Mgr Lustiger, évêque d'Orléans, décident d'ouvrir, à Orléans, un Séminaire du Premier cycle.
. Pressenti, à cet effet, dès mars 1980, le Père Venard, Eudiste, (alors Provincial des Eudistes de France), est nommé Supérieur de ce nouveau Premier cycle.
. "Il s'agit du Grand Séminaire chargé de la première étape de la formation au sacerdoce"
- six candidats s'y présentent en octobre 1980. (Il y en aura 16 en 1981).

Ce Séminaire prend le titre de : "**Notre Dame du Chemin**".
et va être installé dans les locaux de l'Evêché d'Orléans.
au n° 4. de l'Impasse Saint-Aignan.

Equipe de formation. (Octobre 1980)
Résidant au Séminaire : Père Jacques Venard (Eudiste). Supérieur
M. Joseph Delamare (P.S.S)

Autres membres : MM - abbé François Maupu - du diocèse d'Orléans
Père Guy Gaucher. (Carme, en résidence à Lafosse)
Thomas Kowalski. de Paris
Père Michel Sales (S.J.) de Paris

Noter qu'à ce moment le Secrétariat de l'Evêché, comme le bureau de Mgr Lustiger, évêque d'Orléans, sont transférés au n° 1. du Cloître Saint-Aignan, dans l'ancien Grand Séminaire devenu le "C.E.R.C" en 1969.
portant désormais le nom de "Maison Diocésaine Saint-Aignan."

- De ce fait, les locaux de l'Evêché vont changer de destination.
. Les "Directeurs" en résidence au Séminaire de "Notre Dame du Chemin", avec leur Supérieur, ainsi que les Séminaristes, vont occuper l'ancien évêché - (entrée 1 Impasse Saint-Aignan)
- et l'évêque d'Orléans va installer sa résidence et ses appartements privés, au N° 14. du Cloître Saint-Aignan

---

- En Octobre 1982. . "Le second cycle, (et le 3e), qui fonctionnaient à Orléans jusqu'en 1980, ont pu être relancés, dès cette année, avec 6 étudiants". (Vie Diocésaine 1982 - p 279)

- Mais, un problème va se poser - pour leur installation et leur encadrement.
. "L'ancien évêché d'Orléans ne disposant que d'une quinzaine de chambres, il a fallu recourir à la Maison Diocésaine (1 Cloître Saint Aignan) pour abriter, au 3e étage du "C.E.R.C." une douzaine de séminaristes et donner un peu d'autonomie au groupe du 2e cycle".

- L'équipe de formation a dû elle aussi s'élargir.
"Résidant à demeure" Père Jacques Venard. (Eudiste) Supérieur
MM. Joseph Delamare (P.S.S)
Philippe Ferré - de Chartres
Hervé O'Mahony. d'Orléans
."Autres membres". MM. François Maupu. d'Orléans
Père Guy Gaucher. (Carme) promu à l'épiscopat en 1986)
P. Charles Henri de Blarette (Eudiste)
P. Daniel Doré. (Eudiste)
P. Jacques Couturier. (Eudiste)
Gérard Leray. de Tours.
Jean-Marie Onfray. de Tours.
et Soeur Monique Colrat. (Dominicaine de la Présentation)

Conclusion.

- En 1987. 88, 41 séminaristes présents., dans 6 années d'études. dont 9 en premier cycle; 32 en deuxième cycle dont 7 d'entre eux en année diaconale (6e année) Parmi eux : 8 séminaristes du Diocèse d'Orléans, auxquels il faut ajouter 2 étudiants à Rome.
(Vie Diocésaine. du 29 mai 1988. p 160).

- En l'année 1988.89. équipe de formation.
Premier et deuxième cycles.
Résidant au Séminaire : P. Jacques Venard. (Eudiste) Supérieur
MM Pierre Armand d'Argenson, de Tours.
Joseph Delamare. (P.SS).
P. Daniel Doré (Eudiste)
Hervé O'Mahony. d'Orléans
Soeur Christine Ferrand. (économe)
Autres membres: MM. P. Charles Henri de Blarette (Eudiste)
Jean Louis Desplaces, de Bourges.
P. Michel Gérard. (Eudiste)
P. Paul Milcent. (Eudiste)
Jean Marie Onfray, de Tours.
Bernard Soudé (P.SS)
les Soeurs. Marie Thérèse Chaillou (Saint Gildas)
Monique Colrat. (Dominicaine de la Présentation)
Marie Brigitte de Maneville (Auxiliatrice)

→

– DOCUMENTATION.

- E. de Torquat. "Histoire de saint Avit, de l'église et du chapitre de saint Avit et des séminaires d'Orléans". ("Mémoires de la Sté Archéologiq. et Hist. de l'Orléanais". t.II. 1853.)
- Chan. Th. Cochard. "Les Petits Séminaires du Diocèse d'Orléans" (Annales Relig. 1896-1897. passim) et quelques autres articles.
- Abbé Paul Guillaume. "Essai sur la vie religieuse dans l'Orléanais", de 1600 à 1789 ; de 1789 à 1801 ; de 1801 à 1878... etc... (textes parus à partir de 1957).
- Archives départementales du Loiret.. Cahier des Archives du Grand Séminaire d'Orléans.
- "Annales Religieuses" du Diocèse d'Orléans, puis "La Vie Diocésaine".
- les "Ordo" diocésains. et "Annuaires" du Diocèse.
- Anciens annuaires du Département du Loiret ainsi que les "Calendriers Historiques de l'Orléanais" (antérieurs à la Révolution française)

BIBLIOTHEQUE
C. E. R. C.
1, Cloître Saint-Aignan
45000 ORLEANS

Voir, ci-après: DOCUMENTS ANNEXES. ⟶

DOCUMENTS ANNEXES.

SUPÉRIEURS ET DIRECTEURS DU Gd SÉMINAIRE AU XIXe SIÈCLE.

N.B. Cette liste n'est pas complète. Ces renseignements sont fournis par les "Ordo" du Diocèse d'Orléans et par quelques Annuaires orléanais.

En 1829. MM Jean Benech (supérieur)
Roy.
Chapt
Duval.
Johanet.

En 1837.38. MM. Benech. (supérieur)
Roy
Johanet.
Thoré (philosophie)
Putie (économe)

En 1838.39. MM. Benech (supérieur)
Roy
Johanet
Putie
Desobeau (philosophie)
Chapt (Econome)

En 1847.48. MM. "Jean Benech". (supérieur)
Roy
Johanet
Dubreul.
Bucheau (philosophie)
Fabris (économe)

En 1850. MM. Benech. (supérieur)
Roy. (Ecriture Ste.)
Johanet (théol. mor. et Droit Canon)
Fabris, (économe)
Demandre (théol. dogm.?)
Clergeat. (philosophie)

En 1855.56 MM. Benech. (supérieur)
Roy
Johanet.
Fabris (économe)
Clergeat. (philosophie)

En 1859.60. MM. Benech. (supérieur)
Roy. (Ecrit. Ste)
Johanet, Delaunay., Lebeurrier } (Th. morale, Th. dogmatiq., et Droit Canon)
Fabris (économe)
Durand. (philosophie)

En 1864-65. MM. Benech. (supérieur)
Roy (Ecrit. Ste)
Johanet, Delaunay, Lebeurrier } (Théol. et Droit Canon)
Fabris (économe)
Durand. (philosophie)

N.B. - de 1865 à 1870 : Mr Malet. (supérieur)
. au 1er janv. 1870. : M. Branchereau (supérieur)

En 1874-75. MM. Louis Branchereau (supérieur).
Louis Delaunay. th. morale
Narcisse Gassot. Droit Canon.
François Durand. th. dogm.
Honoré Jouanin. Ecr. Ste - économe
Julien Pinel. - philosophie.

En 1884.85. MM. Louis Branchereau (supérieur)
Louis Delaunay. th. morale (anciens)
François Durand. Ecrit. Ste
Jean Marie Joseph Mouillé. th. dog. (anc.)
Pierre Feloutin (philosophie)
G. Léon. Bouyer. économe
François Lévesque théol. (nouveaux)

En 1891.92 MM. Branchereau. (supérieur)
David. th. morale.
Delaunay "ancien directeur".
Durand. économe
Mouillé. th. dogm. (anciens)
Lévesque Ecrit. Ste et Hist eccl.?
Marsy! théol. (nouveaux)
Clain. - philosophie)

(suite) →

Supérieurs et Directeurs du Gd Séminaire. XIXe siècle. Jusqu'en 1903. (Suite)

En 1898.1899. MM. Branchereau (supérieur)
Durand. Écrit Ste
Marsy th. morale (anciens)
Héonnet. économe.
Clain. th. dogm. (anciens)
Gardette. philosophie.
Monnier théologie (nouveaux)

En 1902.1903. MM. Louis Branchereau. (supérieur)
François Durand. liturgie et pastorale
Hector, Charles Marsy. théol. morale (anciens)
Arthur, René, Charles Clain. th. dogm (anciens)
Pierre Cersoy. Écrit Ste et Hist. eccl.
Eugène Godon. théologie (nouveaux)
Félix Gardette. économe
Jean. Auguste Monnier. philosophie.

LISTE DES SUPÉRIEURS ET DIRECTEURS DE 1906 A 1969.

NB. Cette liste est établie d'après le "Registre des Professeurs et des Cours de l'Etablissement", se trouvant aux Archives du Grand Séminaire d'Orléans.

Année d'arrivée.		Né en:		Départ en :
1906.	Gasnier, Marie, Alfred, Auguste	1843	Supérieur	+ le 17 Octobre 1910
	Marsy. Hector, Charles.	1837	Th. morale	arrivé en 1891, départ en 1926
(mais arrivés	Kellner. Camille, Adolphe	1871	Th. dogm.	1910.
pour la plupart en 1905)	Pressoir Jean.François	1877	Ecrit. Ste Hist. eccl.	1908.
	Sevin Fernand, Edouard, Gabriel.	1876	Liturgie	1914.
	Favier Prosper. Joseph.	1877	Th. fondam.le	1914, puis présent de 1919 à 1922.
	Mouchard. Marie, Eugène, Anselme	1855	Hist. des Religions	1916
	Monnier Jean. Auguste	1872	Scolastique	signalé en 1898 - départ 1914
	Bruant Aimé, Pierre. Désiré.	1845		1917
	d'Allaines. Henri, Marie, Maximilien	1849	Droit canon.	1917
	Maillard. Alphonse	1856	Apologétique	1914.
1907	Genin. Louis, Auguste	1840	Apologétique	1914
1908	Bidard. Clair, Alcime, Clément	1861	Ecrit. Ste. Hre eccl.	+ 2 février 1933 à Orléans.
1911	Bienvenu. Ferdinand, Edmond, Léon.	1846	Supérieur	1919 (+ en 1923).
1912	Perrodon (PSS) Jacques, Victor, Marie	1883.	Th. fond.le et dogm.	+ à Orléans en 1957.
1919	Parpaillon (PSS) Léandre. François	1866	Supérieur	1929.
1919	Tachaux. René, Marie, Prosper	1888	philo, puis Th. morale.	+ 1943 (arrêté par la "Gestapo".)
1921	Letellier Eugène, Auguste, Norbert	1883	économe	1925.
1922	Defaye. André, Joseph, Jean, Victor.	1892	Th. fondam.le	1931.
1925	Carrée. Joseph, François Xavier, Yves, Marie	1876	économe	1927
1925	Augros. Louis, Jean, Joseph.	1898	philosophie	1928
1927	Giraud Emile. André.	1894	économe	1937.
1928	Mignot. Georges, Auguste, Marie	1898	philosophie	1935
1929	Vatin-Pérignon. Etienne, Charles, Paul, Marie	1893	Supérieur	1958 (+ à Orléans en 1963).
1931	Dutaur. Elie, Jean. Louis	1893.	Ecrit. Ste. Hist. eccl.	déporté 1943. de retour: 1945-1963.
1931	Guéry. Auguste, Joseph, Marie, René	1904	Th. fondam.le	1945.
1935	Peyron. Benoît, Jean, Léon.	1909	philosophie	1939.
1937	Lefort. Edouard, Louis, Marie, Joseph.	1904	économe	1953.
1937	Clément Roger, Louis, Albert.	1903	Droit. canon.	1939
1939	Amiot. François	.	Apologétiq. Hist. eccl.	1940.
1940	Dardonville Paul.	1901	Droit canon.	1941.
1942	Jounel. Pierre, Marie, Joseph	1914	philosophie	1947
1943	Grelot Pierre, Ferdinand, Louis	1917	Ecrit. Ste et Hist. eccl.	1945.
1945	Chopin. Claude, Donatien, Stanislas, Gérard.	1915	Th. fondam.le	1950.
1945	Richard. Auguste Marius.	1912	Philosophie	1954.
1947	Delamare, Joseph, Emile, Auguste	1914	Philosophie	1967. de retour en 1980
1948	Joulin, Louis, Marie, Jules, Gabriel	1913.	Th. fondam.le.	1951. de retour en 1956. Supérieur de 1958 à 1964.
1950	Tinceau Jean. Gabriel.	1913	Th. dogm.	1969
1951	Bony. Paul, Marie. Claude.	1924	Th. fondam.le.	1952.
1952	Moreau, Marcel, Charles, Marie.	1901	Th. fondam.le.	1954

→

SUPÉRIEURS ET DIRECTEURS DU Gd SÉMINAIRE DE 1906 à 1969. (Suite)

Année d'arrivée :		né en :		Départ en :
1954	Decroix Jules, Louis, Albert, Marcel	1919	Th. morale fondtle	1956.
1954	Vicard. Robert, Marie	1927	Th morale	1955.
1955	Hugonnenc. Rémi.	1904	Th. morale	1958
1956	(Joulin.) [voir ci-avant - 1948]		Th. morale	Sera Supérieur de 1958 à 1964.
1958	Bourguignon. Jean Paul. François	1909	Morale Spéciale	1964
	NB : Etat en 1958 [Joulin (Supérieur) MM. Dutaur, Bourguignon, Tinceau, Delamare			
1959	Soulcié. Jean Marie François	1909	Morale Spéciale	1962.
1962	Gardes. Paul, Pierre	1932	Th. fondamtle	1967.
1963	Dornier Pierre	1917	Ecrit. Ste	
1963	Gaullier Bertrand.	1928	économe	1968
1963	Nouel. André (ancien prof. de Ste Croix)	1901	Hist. de l'Eglise	1964
1964	Soudé Bernard	1923	Supérieur	1968. de retour en 1984. comme Directeur du C.E.R.C.
1964	le Père Grémont. Denis (O.S.B.)		Histoire.	1965
1964	Radenac.	1903	Droit canon.	1965
1965	Dory. Pierre (du Diocèse de Sens)	1920	Morale Sociale.	1968. de retour en 1969.
1965	Treffort. Jean	1916	Hist et Droit Canon.	1969
1967	Mercier. Paul.	1930	Th. Sacramentle	1968
1967	Lorin. Bernard.	1936	Th. morale	
1968	Nanin. Albert	1922	Supérieur	1969
1968	Richard Jean Marie (du Diocèse d'Orléans)	1939	Morale Spéciale	

Année 1969.70. Le Grand Séminaire se transforme en : "CENTRE D'ÉTUDE ET DE RÉFLEXION CHRÉTIENNE".

1969	Madelin. Jean (Directeur)	1923	Philosophie	
	Dornier Pierre [voir ci-dessus 1963]		Ecrit Ste	
1969	Leray. Gerard. (du Diocèse de Tours)		Th dogm.	
	Bonnenfant Jean Marie (Eudiste)	1924	Th. dogm (Sacramtl).	
	Richard Jean Marie [voir ci-dessus. 1968]		Morale Sociale	
1969	Lemarie André (du Dioc. d'Orléans)	1942	Ecrit Ste	
1969	Sevin Marc (du Dioc. d'Orléans)	1941	Ecrit Ste	
1969	avec : Pierre Dory (D. de Sens) [voir 1965] Etienne Charpentier (D. de Chartres)			(+ à Chartres en 1981)
Année 1970 71.	("Les mêmes").			

NOTICES BIOGRAPHIQUES DE QUELQUES ANCIENS SUPÉRIEURS ET DIRECTEURS DU GRAND SÉMINAIRE D'ORLÉANS.

classés ici dans l'ordre chronologique de leur décès. (cf: Documentation L. Gaillard)

Chicoisneau Jean Baptiste. (1737-1818)
né à Meung sur Loire en 1737.
entré au Séminaire de Saint Sulpice en 1759.
1761. Directeur au G. Sémin. de Lyon
1769-1782. Supérieur du G.S. de Lyon.
en 1782. à Saint Sulpice, à Paris

1788. Supérieur du Sémin^re de Philosophie d'Orléans

en 1792. Emigré en Amérique (sur l'ordre de son supérieur), envoyé à Baltimore.
puis à Bohémia (Comté de Cécil)
2 Mai 1792. va au Canada. réside à Montréal où il resta près de 22 ans.
+ à Montréal, le 2 mars 1818.

Desparrin François. Balthazar. (1759-1834).
(nom orthographié aussi: "DESPARRAIN")

né le 5 Janvier 1759. à Vienne (Isère) dans la paroisse de Saint Ferréol.

. A la Révolution était à Orléans, sulpicien. économe du Grand Séminaire.
. Il refuse (avec ses confrères) le serment à la Constitution civile du Clergé
. Réfugié à Orléans, dans la famille "de Loynes d'Autroche de Morett.. qui habitait 11 rue Sainte Anne (la Maison des Oves")

Il y garde en secret les reliques de Saint Aignan qui retourneront dans l'église paroissiale, le 13 juin 1803.

A la paix: il reste dans le Diocèse d'Orléans.
. chanoine honoraire, le 28 décemb. 1802.

Nommé Aumônier des Ursulines d'Orléans au Cloître Saint Aignan.
de 1818 à 1831.

. En retraite. chez les Ursulines.
+ le 8 juin 1834. au Cloître St Aignan n° 1

Mérault de Bizy. Athanase, René. (1744-1835).

né en 1744 (ou 1745) à Paris.
son père: Mérault de Villeron.
- études au Collège de Juilly.
- entre à l'Oratoire. en 1760
- en 1769. Supérieur de l'Institut. (Maison de l'Oratoire)

Venu à Orléans en 1792, lieu de résidence de sa famille.

Pendant la Révolution réfugié à Saint Jean de Braye dans la famille de sa mère au Château de Mondésir et de Carré.
et pareillement à Bury.

Interné en 1793. au Grand Séminaire, puis à la "Maison de la Croix". jusqu'en 1795.
Il se fixa ensuite au Château du Carré à St Jean de Braye. chez Mr Miron de l'Epinay (sa famille)

Il installe sous Mgr Bernier les Grand. et Petit Séminaires, au Chevet de la Cathédrale.
- achat des maisons n° 18 et 20. rue Etienne
- en 1805: Supérieur des Séminaires et Vicaire général (archidiacre de Pithiviers)

en 1824. démission de sa charge de Supérieur

Il va habiter alors dans l'ancienne maison du juriste Pothier: N° 23, rue Pothier.

+ le 12 juin 1835. . 23 rue Pothier.

Pratiquement le "richissime" abbé Mérault avait fait usage de toute sa fortune pour l'achat, l'installation et la gestion financière du Grand et du Petit Séminaire d'Orléans.
. Sur l'abbé Mérault voir:
Abbé Guillaume. "Essai sur la Vie religieuse de l'Orléanais" 1801-1878. p30.
Voir surtout: Mme Marcilhacy. "Le Diocèse d'Orléans au milieu du XIXe s. (ed. Sirey. 1964. p231-239)

cf Annales Religieuses 1886

Johanet. Alexandre, Salomon, Sulpice. (1796-1873)
né à Orléans. le 24 août 1796.
(son père avait été député du Loiret)
- études au Petit Séminaire d'Orléans
puis à l'Académie d'Orléans
- élève à l'École Normale de Paris (1814-1815)
- licencié en droit.
Avocat.

en 1820, entre au Séminaire à Issy
Sulpicien
prêtre, le 28 septembre 1824.

Professeur et Directeur au Grand Séminaire d'Orléans. (Théologie morale et Droit canon)

+ à Orléans, le 22 février 1873.

(voir Annales Religieuses 1873. p163 et 181)

Gasnier. Marie, Auguste, Alfred. (1843-1910)
né le 21 juillet 1843, à Paris
prêtre à Orléans, 22 décembre 1866

dès Octobre 1865. Professeur au Petit Séminaire de La Chapelle Saint Mesmin.
1878 à 1885. Curé de Sougy
1885. Professeur Petit Séminaire de Ste Croix
1886. Professeur Petit Séminaire de La Chapelle St Mesmin
1896. curé d'Ardilly
1897. curé Doyen de Châtillon s/Loire
en 1900 : Chanoine titulaire
en 1905. Supérieur du Grand Séminaire d'Orléans.
jusqu'à sa mort le 17 Octobre 1910.
et vicaire général.

(Voir Notice : Annales Religieuses 1910. p 719.
Lettre de Mgr Touchet)

Branchereau. Louis. (1819-1913)

né le 21 décembre 1819
à St Pierre de Montlimart. (Maine et Loire)
son père était "un chouan".
- entré au Grand Séminaire d'Angers en 1836
puis à Paris. en 1840 - Solitude.
prêtre le 10 Juin 1843.

- professeur au Séminaire de Philosophie de Clermont,
- puis au séminaire de Nantes (philosophie)

"Dans un ouvrage qu'il composa "Praelectiones philosophicae", il fut condamné par Rome, pour son "ontologisme mitigé". Il se soumit immédiatement".

Il fut supérieur du Grand Séminaire d'Orléans de 1870 à 1905.

Départ d'Orléans en 1905. en raison des lois antireligieuses. Séparation de l'Église et de l'État

Il passa ses dernières années à Issy les Moulineaux

+ le ... décembre 1913. à 94 ans.
(Obsèques à Paris. le 26 décembre 1913).

Sevin. Fernand, Edouard, Gabriel. (1876-1917)
né le 10 juin 1876. à Bouilly (Loiret)
prêtre à Orléans, 25 juin 1900
en 1900. entre dans la Compagnie des Prêtres de Saint Sulpice
1901-1905. Professeur au Grand Séminaire de Coutances.
en 1905. Économe au Gd Séminaire d'Orléans
(et en 1909, Aumônier des Prisons)
Mobilisé à la guerre 1914.
+, tué à l'ennemi, le 17 avril 1917.

Bruant. Aimé, Pierre, Désiré. (1845-1919)

né le 29 avril 1845 à Ingré. Parents vignerons.
études à La Chapelle St Mesmin
(très doué pour les Mathématiques)
prêtre 6 juin 1868.

1868. vicaire à Chatillon sur Loire
1871. vicaire à Gien.
1877. vicaire à la Cathédrale

1887.1894. curé doyen de Neuville
"l'homme des visites paroissiales"

en 1894. Vicaire général. Archidiacre
chanoine honoraire

de 1905-6. à 1917 "Administrateur ecclésiastique"
au Grand séminaire.

habitait 13 rue Saint Etienne.

+ à Orléans le 13 décembre 1919.
Inhumé à Ingré.

"avait une mémoire extraordinaire des noms et des visages"... "il savait se taire".

(voir Notice très documentée dans Annales Religieuses de 1919, p 418. Lettre de Mgr Touchet)

Genin. Louis. Auguste (1840.1920)

né 1er novemb. 1840 à Rives. (Isère)
incorporé, en 1865, au Diocèse d'Orléans
prêtre 22 décemb. 1866
1866-1883. Professeur Petit Sém. de La Chapelle St Mesmin
1883. curé d'Épieds en Bce.
1884-1896. curé d'Amilly.
1896. chanoine titulaire.
- de 1907 à 1914. Professeur au Gd Séminaire d'Orléans.
habitait 1. rue de l'Evêché
et en 1910 91 faubg St Vincent.
+ à Orléans le 21 juin 1920.

"C'était un homme cordial. "un rare", méridional. aimait des boutades.
"Il reçut à 3 reprises le sacrement de l'Extrême Onction la dernière fois il déclara: "Je vous remercie Mr le Curé, mais je regrette que ce soit vous qui m'ayez apporté les derniers sacrements, car jusqu'à ce jour, tous ceux qui m'ont rendu ce service, sont morts avant moi!"

(voir Notice intéressante: Annales Rel. 1920. p 238)

Bienvenu. Léon, Edmond, Ferdinand (1846-1923)

né le 28 juin 1846 à Ruan. (Loiret)

prêtre le 16 juin 1870

1870. vicaire à Briare
1871. Professeur au Petit Séminaire de La Chapelle St Mesmin.
1872. vicaire à Malesherbes.
1874. vicaire à Saint-Vincent.
1878. vicaire à Saint Paterne

de 1889 à 1911. curé de Châtillon Coligny.

1911 à 1919. Supérieur du Grand Séminaire d'Orléans et Vicaire général.

en 1919. chanoine titulaire.

il habitait alors 3, rue de l'Ecole Normale.

+ à Orléans. le 30 novembre 1923.

Durand. François. (1831. 1923.)

Prêtre de la Compagnie de Saint Sulpice

né le 13 novembre 1831.
prêtre en 1855.

Il entra en 1858, comme Directeur au Grand Séminaire d'Orléans
fut économe
professeur de philosophie
- de sciences
- d'Ecriture Sainte
- de liturgie
et maître des Cérémonies.

plus tard. "Directeur honoraire" du Grand Séminaire
était à ce moment le confesseur d'un grand nombre de prêtres.

+ à Orléans, le 27 décembre 1923. (à 92 ans)
(1. Rue Coligny)
Il résida toujours au Grand Séminaire (1)

Obsèques au Gd Séminaire, le 31 décembre 1923.

(1). Son nom n'est pas mentionné dans le "Registre des Professeurs" mais il est signalé dans tous les Annuaires d'Orléans comme résidant au G. Séminaire.

Marsy. Hector, Charles (1857-1926)

- né le 3 mars 1857 à Salomé (Nord)
- études au séminaire de Saint Sulpice
- prêtre le 24 septembre 1881.

Études à Rome. Docteur en Théologie et en Droit canonique

en 1884 : à Autun - professeur de philosophie au Gd séminaire

de 1891 à 1926. Professeur au Grand Séminaire d'Orléans (théologie)

chanoine honoraire : 29 décembre 1911

+ à Orléans. le 11 février 1926.

(Notice : Annales Relig. 1926. p 75)

Parpaillon. Léandre, François. (1866-1929.)

- né le 6 mai 1866 à St Germain le Prinçay (Vendée)
- Grand séminaire de Luçon
- prêtre le 15 juin 1889.

- Sulpicien.
  - Directeur au Gd séminaire de Coutances
  - Supérieur du Gd séminaire de Périgueux
  - Directeur au G sém. de Luçon (1905-1919)

Depuis le 19 septembre 1919, jusqu'en 1929. Supérieur du Grand séminaire d'Orléans

+ à Chantonnay (Vendée) chez sa sœur. le 8 août 1929. Obsèques à Chantonnay.

(Notice : cf. Annales Religieuses 1929, p 403)

Mouchard. Marie, Eugène, Anselme (1855-1928)

né le 15 avril 1855 à Beauchamps (Loiret)
prêtre. 15 juin 1878.

1878-1883. Professeur. École St Grégoire de Pithiviers

1883-1906 - Professeur au Petit sémin^re de La Chapelle.

1906-1916. Directeur - professeur au Grand séminaire.

en 1910. chanoine titulaire et vicaire général.
(il habitait alors : rue St Étienne n°17)

de 1916 à 1918 : Supérieur du Collège de Pont Levoy.

habitait en 1928 : 64 rue d'Illiers à Orléans.

+ le 17 octobre 1928 à Orléans
inhumé à Beauchamps.

NB : Il fut Directeur des Annales Religieuses d'Orléans de 1914 à septembre 1916.

(Notice : Annales Relig. 1928. p 373)

Bidard. "Clément", Clair, Alcime. (1861-1933)

né le 24 mars 1861. à Soulaires (E. et L.)
va à l'école presbytérale de Cléry (Loiret)
puis au Petit séminaire de La Chapelle St Mesmin

- Incorporé au Diocèse d'Orléans en 1879.
- prêtre à Orléans. 14 octobre 1883.

1883-1906. Professeur au Petit séminaire de La Chapelle Saint Mesmin
en 1906 - Aumônier de "la Solitude" (La Chapelle St Mesmin)

de 1907 à 1933. Professeur et Directeur au Grand séminaire d'Orléans (Écriture Sainte et Hist. eccl^e)

(NB : Il n'était pas Sulpicien)

en 1925 : Chanoine honoraire

+ à Orléans, le 2 février 1933. à 71 ans. (au Gd sém.)

"C'était un homme de foi profonde, de jugements droits, ayant beaucoup de bonté, de finesse et de discrétion"

(cf. Notice - par M. le chanoine Tachaux, dans Annales Religieuses. 1933, p 51.)

de Gaudard d'Allaines, "Henri". (1849-1934)
(Henri, Marie, Maximilien)
- né le 23 avril 1849 à Orléans.
- baptisé le 24 avril 1849 à la Cathédrale Sainte Croix
- études au Petit Séminaire de La Chapelle St Mesmin.
- Grand Séminaire à Saint Sulpice, à Paris
- Prêtre, le 21 septembre 1872 à Paris

1872-1875. Professeur au Petit Sémin. de La Chapelle
1875-1894. Professeur au Petit Séminaire de Sainte Croix
en 1894. Vicaire général de Mgr Touchet.

de 1905-6. à 1917. Professeur au Grand Séminaire d'Orléans (Droit canon)
en 1920. Protonotaire apostolique
27 septemb. 1926. Vicaire capitulaire
13 janvier 1927 Vicaire général de Mgr Courcoux

2 mars 1927. Doyen du Chapitre
habitait. n° 18. Cloître Saint Aignan.

+ à Orléans le 6 Octobre 1934
(Inhumé à Suèvres (L et Ch) Chapelle Saint Lubin dans le caveau de famille)

(Cf. Lettre de Mgr Courcoux Annales Rel. 1934. p 419)

Favier, Prosper, Joseph. (1877-1936)
- né le 16 mars 1877 à Lyon.
- enfant de l'Orphelinat de La Ferté St Aubin, puis de la maîtrise de Beaugency.
- Petit Séminaire à La Chapelle Saint Mesmin
- Prêtre à Orléans, 29 juin 1902.

1902-1905. Professeur au Petit Sém. de La Chapelle

de 1905 à 1922. Professeur au Gd Séminaire d'Orléans

1922 à 1932. Curé de Saint Donatien.
(1929 : chanoine honoraire)

de 1932 à 1936 Curé de Saint Laurent

+ à Paris : le 9 février 1936.

. "très bon, mais très rude et très exigeant tant pour lui-même que pour les autres".

(Notice : Annales Rel. 1936. p. 91. et 111.).

Monnier Jean-Auguste (1872-1940)

né le 23 avril 1872. à Machecoul (Loire Atl.)
prêtre à Nantes. 29 juin 1897

de 1898 à 1914. Professeur au Gd Séminaire d'Orléans (scolastique)

de 1914 à 1940. Aumônier à N.D. de Charité du Bon Pasteur d'Angers.
habitait : 28 faubg Bourgogne

(Chanoine honoraire en 1935)

+ à Orléans. le 11 mars 1940.

(Notice : Annales Religieuses. 1940. p 156)

Maillard. Alphonse (1856-1943).

né le 15 janvier 1856 à Vannes-le-Châtel (M et Mlle)
études au Petit Séminaire de Pont à Mousson (M et M)
Grand Séminaire à Nancy.

. Attiré à Orléans par Mgr Dupanloup.

. Incorporé au Diocèse d'Orléans 25 novemb. 1878.
. prêtre le 22 mai 1880.

d'Octobre 1879 - à 1930.
Professeur de Sciences à l'École Sainte Croix

avec interruption de 1905 à 1914 où il est Professeur au Grand Séminaire d'Orléans

En 1930 : Chanoine titulaire
il habitait au Collège Ste Croix
19. rue du Colombier

en 1940. retiré à la Maison de Retraite de "Béthanie".

+ à Béthanie. 7 rue Dupanloup.
le 5 novembre 1943

(Notice par le Chan. Chenesseau. Annales Rel. 1944, p15)

Tachaux. René, Marie, Prosper. (1888. 1943)

né à Tavers. Loiret le 12 février 1888.
prêtre 29 juin 1911

études à Rome - Docteur en Philosophie

de 1914 à 1943. Professeur au Grand Séminaire d'Orléans
philosophie
puis Théologie morale
(était prêtre du Clergé Diocésain)

(en 1930 chanoine honoraire)

- Arrêté au Gd Séminaire, en février 1943. par la "Gestapo". Interné à Compiègne
+ en septembre 1943, dans un wagon, par asphyxie, lors de son transport en Allemagne. avec plus de cent prisonniers

. Grand éducateur
. Directeur de la maison de Colonies de Vacances du Diocèse d'Orléans, à Cerdré sur Beuvron (L. et Ch)

Pressoir Jean, François. (1877. 1960)

né le 10 décembre 1877 à Meung-sur-Loire
prêtre 29 juin 1902.
- en 1902, entre dans la Cie des Prêtres de Saint-Sulpice.

1905 - 1908 - Directeur au Grand Séminaire d'Orléans
1908. vicaire à Beaugency

puis: "après de nombreuses années de professorat".

en 1931 supérieur du Séminaire des Carmes.
1931. Supérieur du Grand Séminaire de Paris à Issy les Moulineaux
en 1951. Visiteur général de la Cie de Saint-Sulpice

chanoine honoraire de Paris 1933
chanoine honoraire d'Orléans. 1951

en retraite au presbytère de St Sulpice à Paris
+ à Paris le ... Octobre 1960
(obsèques, le 31 octobre)

(Notices: Annales Rel. 1960, p. 533 - et 1961, p 100.)

Perrodon. Jacques, Victor, Marie. (1883. 1957)

né le 11 décembre 1883, à Versailles.
- son père en 1899 était "colonel", commandant le 32e régiment d'artillerie d'Orléans.
habitant alors: Boulᵈ Rocheplatte, n° 19.

prêtre à Orléans - le 29 juin 1909.

en 1909 - entre dans la Cie des Prêtres de Saint-Sulpice.
études à Rome et à l'Institut catholique de Paris
. licencié en théologie.

de 1912 à 1957, Directeur au Grand Séminaire d'Orléans

(en 1955, chanoine honoraire)
- spécialisé dans l'étude de Saint Augustin.

+ à Orléans. le 24 septembre 1957.

(Notice: Annales Rel. 1957. p 325 et 412)

Vatin-Pérignon. Etienne (1893. 1963)

(Etienne, Charles, Paul, Marie)
né le 12 Octobre 1893 à Lésigny (Sne et Marne)
prêtre à Paris, en 1920.

entre dans la Cie des Prêtres de Saint-Sulpice

d'abord: Professeur à Issy les Moulineaux

1927. 1929 Econome et Directeur des étudiants à la Procure de St Sulpice, à Rome.

de 1929 à 1958. Supérieur du G. Séminaire d'Orléans

Chanoine honoraire
Vicaire général

de 1958 à 1963. retiré à la Maison du "Bon Accueil" 122 Faubᵍ Bourgogne. Orléans

+ accidentellement le 3 mai 1963, à Orléans

(Annales Relig. 1963. p. 210 - Allocution de Mgr l'évêque d'Orléans, à ses obsèques) -

Nouel André (1901-1971)
né à Boulogne sur Seine 11 avril 1901
Sa famille vient se fixer à Orléans
- études: à St Euverte, puis au Collège Ste Croix
prêtre. 29 juin 1925.

1925. vicaire à Montargis

en 1934. Professeur d'Histoire au Collège Ste Croix
(spécialiste de la Préhistoire)
de 1939 à 1943 - mobilisé - prisonnier. Croix de guerre)
en 1943. reprend ses fonctions de Professeur à Ste Croix

1952-54. Directeur de l'École de la Maîtrise à Beaugency.
1959. Aumônier du Collège St Aignan (R. St Marc)

1963-64 Professeur d'Histoire au Gd Séminaire

1966. à la Maison de Retraite de Béthanie
(santé ébranlée - cardiaque)

Promoteur du Musée de Sciences Naturelles d'Orléans.
(avec Mr Sougy)
Membre de la Sté Archéologique et Histque de l'Orléanais
+ 17 février 1971.
(Voir Vie Diocésaine. 1971. p 102)

Dutaur. Elie, Jean, Louis. (1893-1971)

né en 1893 à "La Vicalié" Cne de Montirat (Tarn)
mais rattaché à Bar (Aveyron)
prêtre en 1922.
- de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice.
- d'abord, à Autun.

En 1931. Directeur au Gd Séminaire d'Orléans
(Écriture Ste et Hist eccl.).
- en février 1943, arrêté au Gd Séminaire par la "Gestapo" - déporté au camp de concentration de Matthausen.
- retour à Orléans en 1945.
- reprend jusqu'en 1963. ses cours au Gd Sémin.re

- assure depuis 1932.1934. le service paroissial à la Chapelle Saint Loup (Fg Bourgogne)
- où il se retire en 1963 (122 Fbg Bourgogne)
+ le 25 novembre 1971
Obsèques dans sa paroisse natale à Bar (Aveyron)
(Vie Diocésaine: 1971. p. 466 et 493).

LE PETIT ÉVÊCHÉ.



Entrée. — Cloître de la Cathédrale

Le Petit Évêché. — La Cour centrale

R. VALLETTE

Plan du Quartier de St AVIT - avant la construction du Séminaire.

(fin du XVIIe siècle)

NB : Ce Plan est extrait du CARTULAIRE du Chapitre de St Avit d'Orléans. (G. Vignat - 1886)

"reproduit d'après 2 originaux déposés aux Archives départementales"

RUE DES BONS ENFANTS.

RUE ST THOMAS (ALIAS DES BONS ENFANTS)

Maison L. Geiy.

Maison Vve Poisson

Maison J. Follet.

N

Jardin.

Cour de la Maison de Girauldon et Muret

Maison de St Avy.

Maison de Girauldon et Muret.

Maison de St Avy. réunie au Séminaire

DERRIÈRE DE L'ÉGLISE

ALLÉE ET PLACE DE L'EGLISE ST AVY.

Maison D. Payen

Cour de D. Payen

Maison de D. Payen.

Maison de la Chevecerie St Avy.

RUE DE LA CROIX, AUTREMENT DE BOURDON BLANC.

RUE SAINT GEORGES

Maison à Aubry. orfèvre. (de St Avy)

Larousse

Larousse et Besnier

enfants Menon.

Maison appartenant à Anne Denys.

Maison Vve M. Boulard (de St Avy).

Pommeret, huissier

J. Brière

Me P. Charton, chapelain.

J. Brière

Maison des Caillots

RUE A ALLER DU CLOITRE ST AVY A L'ÉVÊCHÉ.

RUE DE LA SERPENTE.

LA SERPENTE.

M. Dubois.

Vve Courvoisier Noël

Anciennement, le Jeu des Caillots.

Maison et Jardin du Chapitre Sainte Croix

Maison du Séminaire Chapitre de St Avy.

Maison et Jardin du Jeu de Paulme du Rousseau.

Maison et cour de la Vve Lereux et J. Levassor.

RUE DE L'EVÊCHÉ.

Cher Père

Lorsqu'en 1989, j'avais rédigé mon dossier sur "Le Grand Séminaire d'Orléans et son Histoire du XVIIe au XXe siècle", j'avais noté (p13), qu'après la Révolution le Séminaire s'était réinstallé rue Dupanloup en "1825". - En réalité, il ne s'y réinstalla qu'en "1829".

. M'appuyant alors sur un document des "Archives de l'Aumônerie du Centre Hospitalier d'Orléans (Dossier II, 1re série . n° 37). J'avais lu, en effet, ce texte :
"20 mai 1824". "La Grande Caserne des Carmélites, rue des Anglaises, est réunie à celle des Jacobins ; les troupes qui étaient logées au Grand Séminaire, rue de l'Evêché, quittent ce local et viennent habiter ce nouveau logement. Le Séminaire est rendu à Mgr l'évêque pour le disposer à son ancien usage".

Ceci est exact ... mais !!
En fait, l'évêque ne put disposer de cet immeuble que bien plus tard !

. C'est Emile Huet, (dans "Le Petit Séminaire de La Chapelle St Mesmin", paru en 1913, à Orléans. chez Pigelet), qui ici va nous renseigner : (p. 23)

"Une Ordonnance du 30 janvier 1822 opéra cette restitution, mais, sous des modalités telles que sa réalisation définitive en fut retardée de six ans et demie".
"C'est le 20 mars 1828, seulement que le Vicomte de Rocheplatte, maire de la Ville d'Orléans, put remettre les clefs du Grand Séminaire entre les mains de Mgr de Beauregard., auquel il fallut un délai de 18 mois pour l'aménager à nouveau.
" Le 30 décembre 1829, la maison était prête et les Prêtres de St Sulpice s'y installaient."

N.B : Or, voyez ici comment il est difficile d'écrire l'histoire locale !!

. Les Archives de l'Aumônerie de l'Hôpital d'Orléans., (rédigées à cette époque du XIXe siècle, par le chanoine Bellu), donnent la date du "20 mai 1824", alors qu'Emile Huet, parle d'une Ordonnance du "30 janvier 1822".
. D'autre part, Emile Huet déclare que les Sulpiciens s'installèrent au Grand Séminaire le "30 décembre 1829". , alors que l'abbé Duchateau (dans son "Histoire du Diocèse d'Orléans". 1888, p. 414) précise que "Le 31 Octobre 1829, MM Benech et Roy. y ramènent les traditions de Saint Sulpice".

N'attrapez pas de méningite !

L Gaillard +

nc de 1825 à 1829 ... le Grand Séminaire resta installé dans le "Petit Evêché" ! qu'il ne quitta qu'en Octobre 1829.

— Par décision de Mgr l'Évêque d'Orléans :

M. l'abbé Lemaire, aumônier du *Bon Pasteur* du faubourg Madeleine, est nommé chanoine de la cathédrale d'Orléans.

M. l'abbé Vallée, nouveau prêtre, est nommé professeur à l'Institution Saint-Joseph de Gien.

Cathédrale. — La réunion du Saint-Rosaire aura lieu le mardi 13 juillet ; à 7 h., messe, instruction et salut.

Gien. — *Triduum en l'honneur de la Bienheureuse Jeanne d'Arc* (9, 10 et 11 juillet). — Vendredi 9 et samedi 10 : le matin, à 7 h., messe ; le soir, à 8 h , chants en l'honneur de Jeanne d'Arc ; allocution, bénédiction du Saint-Sacrement.

Dimanche 11 : clôture du Triduum, sous la présidence de Mgr l'Évêque d'Orléans ; à 7 h., messe de communion ; à 10 h. 1/2, grand'messe ; à 2 h. 1/2, chants en l'honneur de Jeanne d'Arc ; panégyrique par M. l'abbé Vié, vicaire général ; bénédiction de la statue de Jeanne d'Arc ; salut en musique.

A l'issue de la cérémonie, vers 4 h., les *hommes chrétiens* sont invités à se rendre à la salle paroissiale, où Monseigneur désire les entretenir.

Saint-Benoît-sur-Loire. — *Pèlerinage du 11 juillet.* — A 7 h., messe de communion, par M. le chanoine Bizet ; à 8 h., seconde messe, par M. l'abbé Gaillard, curé-doyen de Lorris ; à 10 h. 1/4, grand'messe pontificale en musique.

A 2 h. 1/2, vêpres, *bénédiction de la statue de Jeanne d'Arc* ; chants en l'honneur de Jeanne d'Arc ; panégyrique prononcé par M. l'abbé Jarossay, missionnaire apostolique ; procession extérieure des saintes reliques ; salut.

Les offices de la journée seront présidés par Mgr Benoît Gariador, visiteur apostolique.

Une quête sera faite, à tous les offices, pour l'érection d'une *chapelle* à la Bienheureuse Jeanne d'Arc.

Heures des trains. — *Départ d'Orléans :* 5 h. 15, 8 h. 22, 11 h. 52. — *Départ de Gien :* 5 h. 55, 8 h. 57, 12 h. 28. — *Départ de Saint-Benoît-Saint-Aignan :* pour Orléans : 5 h. 58, 8 h. 34 ; pour Gien : 7 h. 38.

Un service de voitures est assuré à tous les trains, pour l'arrivée et le départ.

Meung-sur-Loire. — *Triduum de la Bienheureuse Jeanne d'Arc* les 9, 10 et 11 juilet. — Vendredi 9 et samedi 10, à 7 h. 1/2, messe du Triduum. Le soir à 8 h., cantique, salut, bénédiction du Saint-Sacrement.

Dimanche 11, à 7 h.. messe de communion dite par M. l'archidiacre Bruant ; à 10 h. 1/4, grand'messe solennelle célébrée par M. l'abbé Benoist, chanoine honoraire, directeur de l'École Saint-Grégoire de Pithiviers ; à 3 h., chants religieux et panégyrique de la Bienheureuse par M. l'abbé Barbier, chanoine honoraire, curé-doyen de Beaugency, puis exécution de l'ode symphonique de Magnin, et salut en musique.



Lettre pastorale de Mgr l'Évêque d'Orléans

ANNONÇANT AUX PRÊTRES ET AUX FIDÈLES

L'OUVERTURE DE L'ÉCOLE DE THÉOLOGIE

au cloître Saint-Aignan

ET PRESCRIVANT DANS TOUTES LES PAROISSES DU DIOCÈSE

UNE FÊTE EN L'HONNEUR DE LA BIENHEUREUSE JEANNE D'ARC

Mes très Chers Frères,

Le jeudi 1er juillet 1909, nous avons inauguré notre nouvelle École de Théologie, dans le monastère de la place Saint-Aignan, bâti, il y a cent ans environ, par les Ursulines d'Orléans.

Nous y sommes entrés après que les acquisitions, réparations, locations nécessaires ont été exécutées.

Nous avons béni la chapelle, les cellules, les classes.

MM. les chanoines, désireux de prouver leur sympathie à notre jeunesse cléricale, ont bien voulu mettre la maison sous la protection de leurs prières, en y célébrant, ce même jour, l'office du chœur.

Tous les curés de la ville et de la banlieue, excepté ceux que retenait un ministère urgent, et un grand nombre d'autres ecclésiastiques, étaient présents.

Nous ne vous dirons pas que cette « Dédicace » nous fut une fête sans ombre.